Thierry de MAIGRET

Commissaire Priseur

Mercredi 25 Mars 2015

DESSINS ANCIENS et du XIXème siècle
OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles
TAPISSERIES

Thierry de MAIGRET
Ancienne Etude A. ADER

Commissaire Priseur

5, rue de Montholon - 75009 Paris - Tél. +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax +33 (0)1 44 83 95 21
www.thierrydemaigret.com - contact@thierrydemaigret.com
Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002 - 280

Drouot

DESSINS ANCIENS et du XIXème siècle
OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles
TAPISSERIES

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

HÔTEL-DROUOT - Salles 1 et 7

9, rue Drouot - 75009 PARIS

Mercredi 25 mars 2015, à 13 heures 30

Experts :

Tableaux anciens
René MILLET
12, rue Rossini – 75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 44 51 05 90

Mobilier et Objets d'art
Cabinet ETIENNE - MOLINIER
164, rue de Lourmel – 75015 Paris
Tél. : +33 (0)6 09 25 26 27

Orfèvrerie
VENDOME-EXPERTISE
Christian VION assisté d'Olivier POMEZ
25, rue Drouot – 75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 42 46 80 86

Tapisseries
Elisabeth FLORET
23, rue Viète – 75017 Paris
Tél. : +33 (0)6 12 31 04 27

Contact à l'Etude : Ségolène BOULARD – sboulard@tdemaigret.fr

DrouotLIVE

EXPOSITIONS PUBLIQUES – HÔTEL DROUOT :
Mardi 24 mars de 11 heures à 18 heures - Mercredi 25 mars de 11 heures à 12 heures
Téléphone pendant l'exposition et la vente : +33 (0)1 48 00 20 01

1ère de couverture : lot n° 208 (détail) – 4ème de couverture : lot n° 49 (détail)
Page 1 : lot n° 41 (détail) – page 2 : lot n°294 (détail) – page 3 : lot n° 296 (détail) – page 4 : lot n°202 (détail)

Experts :

DESSINS ANCIENS et du XIXème siècle

René MILLET *(lots 1 à 143)*
12, rue Rossini – 75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 44 51 05 90
expert@rmillet.net

DESSINS MODERNES

Art Expert LSB *(lots 144 à 146)*
Amaury de LOUVENCOURT - Agnès SEVESTRE-BARBÉ
Experts près la Cour d'Appel de Paris
8, rue Drouot – 75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 42 89 50 20
Fax : +33 (0)1 45 63 99 78
sevestre@louvencourt.com

ORFÈVRERIE

VENDOME-EXPERTISE
Christian VION assisté d'Olivier POMEZ *(lots 147 à 153 ; 156)*
25, rue Drouot – 75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 42 46 80 86
Fax : +33 (0)1 42 46 80 88
contact@vendome-expertise.com

CÉRAMIQUE

Vincent L'HERROU *(lots 267 à 269)*
2, place du Palais-Royal – 75001 Paris
Tél./Fax : +33 (0)1 40 15 93 23
Port : +33 (0)6 07 11 42 84
galerietheoreme@club-internet.fr

MOBILIER et OBJETS d'ART

Cabinet ETIENNE - MOLINIER *(lots 154, 155, 157 à 266 ; 270 à 342 ; 350 et 352)*
164, rue de Lourmel – 75015 Paris
Tél. : +33 (0)6 09 25 26 27
spe3@wanadoo.fr

TAPIS - TAPISSERIES

Elisabeth FLORET *(lots 343 à 349 ; 351)*
23, rue Viète – 75017 Paris
Tél. : +33 (0)6 12 31 04 27
elisabeth.floret@libertysurf.fr

Résultats visible sur www.thierrydemaigret.com

CORRESPONDANTS REGION OUEST
Cabinet Romane PETROFF et Louis RANCON
Louis RANCON : 12, rue de la Visitation – 35000 Rennes – Tél. : +33 (0)2 23 20 05 18
Romane PETROFF : 31-33, rue de l'Horloge – 22100 Dinan – Port. : +33 (0)6 09 10 24 36

DESSINS ANCIENS et du XIXème siècle

Hubert ROBERT - *Lavandières près d'une fontaine dans les ruines d'un temple antique*
Rosalba CARRIERA - *Portrait d'un jeune homme*
François BOUCHER - *Allégorie de l'union de l'Ancien et du Nouveau Testament*
Jean – Honoré FRAGONARD - *Jeune fille consultant un devin*
Henri de TOULOUSE-LAUTREC - *Ensemble de trois dessins*

ORFÈVRERIE

Centre de table en argent figurant Poséïdon
Lustre en argent
Paire de bouts de table en argent figurant des personnages à l'antique - Naples 1839-72

OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles

Deux panneaux formant pendants en *scagliola* - Signées : Amedeo SEYTER - XVIIIème siècle
Miroir en argent - Flandres XVIIème siècle
Louis-Simon BOIZOT (d'après) - Enlèvement de Proserpine par Pluton - Fin du XVIIIème siècle
Chaise à porteurs en bois peint au naturel - Epoque Louis XV
Paire de trophées d'armes en bois relaqué à l'imitation de la terre cuite - Vers 1800
Pendule à cadran défilant en bronze figurant Pâris tenant la pomme - Epoque Empire
Régulateur signé Ferdinand BERTHOUD et DUBUISSON - Fin de l'époque Louis XVI
Paire de chenets représentent des enfants allégoriques – Attribuée à E.-J. GALLIEN - Epoque Louis XVI, vers 1765.
Rare pendule dite *squelette* signée *Julien BÉLIARD à Paris* - Epoque révolutionnaire
Paire d'importants réflecteurs - Travail vénitien de la fin du XVIIIème siècle
Cabinet en marqueterie de pierres dures - Travail italien du XIXème siècle
Commode marquetée attribuée à RVLC - Epoque Louis XVI

Sièges estampillés ou attribués à
BOULARD – GAUTIER

Meubles estampillés ou attribués à
GALLIGNE - RVLC - TOPINO

TAPISSERIES

AUBUSSON - BRUGES - ENGHIEN ou GRAMMONT - FLANDRES
Tapisserie attribuée à la manufacture d'ENGHIEN ou GRAMMONT, dite à grandes feuilles et décor de bestiaire fantastique - XVIème siècle

INDEX des DESSINS

ALLEGRINI da GUBBIO Francesco, 62
APPIAN Attribué à Adolphe, 16
AUZOU Attribué à Pauline, 32
AVANZINO NUCCI, 85
BACLER d'ALBE Louis Albert Guillain, 12
BARBIERI dit LE GUERCHIN Attribué à Giovanni Francesco, 92
BAROCCI Suiveur de Federico, 106
BIENNOURY Victor, 3
BISON Giuseppe Bernardino, 61, 128
BISON Attribué à Giuseppe Bernardino, 29
BOLDINI Giovanni, 24
BOUCHER François, 56
BOULLOGNE suiveur de Louis de, 46
BOURGEOIS du CASTELET Constant, 102
CADES Attribué à Giuseppe, 129
CALLOT Suiveur de Jacques, 122
CAMBIASO Luca, 94
CANTARINI Atelier de Simone, 107
CARRIER BELLEUSE Louis Robert, 26
CARRIERA Rosalba, 54
CHALLE Charles Michel Ange, 81
CHALLE Attribué à Charles Michel Ange, 50
CHAUDET Attribué à Jeanne-Elisabeth, 19
CICERI Charles, 20
MICHEL dit CLODION Claude, 40
DEBUCOURT Philibert Louis, 15
DEGOTTI - DELAFUE Ignace Eugène Marie, 102
DELAFUE, 31
DEVERIA Eugène, 37
DEVERIA Attribué à Eugène, 35
DREUX Alfred de, 7
DREUX Attribué à Alfred de, 8
DUFLOS Claude, 43
Ecole BOLONAISE du XVIIIème siècle, 118
Ecole FLAMANDE du XVIIème siècle, 69, 70
Ecole FLORENTINE du XVIIème siècle, 99, 100
Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle,
27, 66, 68, 74, 86, 87, 91, 140, 142
Ecole FRANCAISE de la seconde moitié du XVIIIème siècle, 65
Ecole FRANCAISE de la fin du XVIIIème siècle, 38
Ecole FRANCAISE du XIXème siècle, 36
Ecole FRANCAISE vers 1830, 21
Ecole FRANCAISE en 1862, 18
Ecole FRANCAISE vers 1900, 11
Ecole HOLLANDAISE du XVIIIème siècle, 108, 130
Ecole HOLLANDAISE du XIXème siècle, 14
Ecole ITALIENNE du XVIIIème siècle, 113, 115
Ecole MILANAISE du XVIIIème siècle, 104
Ecole NAPOLITAINE du XVIIIème siècle, 126
Ecole NAPOLITAINE du début du XIXème siècle, 137
Ecole de PRAGUE du XVIIème siècle, 53
Ecole ROMAINE du XVIIème siècle, 64
Ecole ROMAINE du XVIIIème siècle, 79
Ecole VENITIENNE du XVIIème siècle,
83, 111, 114, 117, 121, 124, 125, 127
Ecole VENITIENNE du XVIIIème siècle, 34
Ecole de VERONE de la fin du XVIème siècle, 96
ELLIGER Ottmar II, 90
FLAMEN Albert, 103
FLORIS Frans, 110
FRAGONARD Jean Honoré, 71
FRAGONARD Attribué à Jean Honoré, 132
FRAGONARD d'après Jean Honoré, 136
FRAGONARD Entourage de Jean Honoré, 47
FRAGONARD Suiveur de Jean Honoré, 134
GAMBARA Lattanzio, 95
GENNARI Entourage de Benedetto, 139
GHITTI Pompeo, 109
GIBELIN Louis Esprit, 58
GRANET Attribué à Marius, 44
GUARDI Suiveur de Francesco, 76
HOFFMANN Nicolas, 9
HOUIN Attribué à Claude Jean – Baptiste, 39
JONGKIND, 5
HUET Jean Baptiste, 55
JUVARRA Filippo, 133
KAUFFMANN suiveur d'Angelica, 17
KNIP Joseph August, 135
LA FOSSE Charles de, 82
LA RUE Louis Félix de, 59, 60
LALLEMAND Jean Baptiste, 73
LAPORTE John, 13
LAIRESSE Gérard de, 42
LE SUEUR Attribué à Louis, 98
MANFREDINI G., 10
MARCENAY de GHUY Antoine de, 72
MICHEL Georges, 5
MOLA d'après Pier Francesco, 101
MONSIAU Nicolas André, 45
OZANNE Nicolas, 48, 49
PARMESAN Entourage du, 120
PALMIERI Pietro Giacomo, 63
PARROCEL Attribué à Joseph, 112
PHILIPPOTEAUX Félix Henri Emmanuel, 23
PIAZZETTA Entourage de Giambattista, 143
PIOLA Domenico, 89
POLIDORO da CARAVAGGIO Entourage de, 88
POUSSIN Entourage de Nicolas 93
PUJOS André, 30
PUVIS de CHAVANNES Pierre, 2
RADEMAKER Suiveur d'Abraham, 51
RAFFET Auguste, 25
REGNAULT Henri, 22
ROBERT Hubert, 41
RYSBRACK Jean Michel, 52
SABATTE Fernand, 1
SAINT AUBIN Suiveur Gabriel de, 78
SORRI Attribué à Pietro, 97
STACQUET Henri, 33
TESI Mauro Antonio, 57
TIARINI Entourage d'Alessandro, 119
TIEPOLO Entourage de Giovanni Domenico, 116
TOULOUSE-LAUTREC Henri de, 144 à 146
VANLOO Attribué à Carle, 67, 105
VANLOO Entourage de Carle, 77, 131
VERNET suiveur de Carle, 15
VERNET Joseph, 28
VOS Attribué à Martin de, 84
WILLE Jean Georges, 80
WILLE Pierre Alexandre, 141

DESSINS ANCIENS et du XIXème siècle

1

1 **Fernand SABATTE** (Aiguillon 1874 - ? 1940)
Un spartiate montre à ses fils un Ilote ivre
Fusain sur papier marouflé sur toile
116 x 147 cm 1 000 / 1 500 €

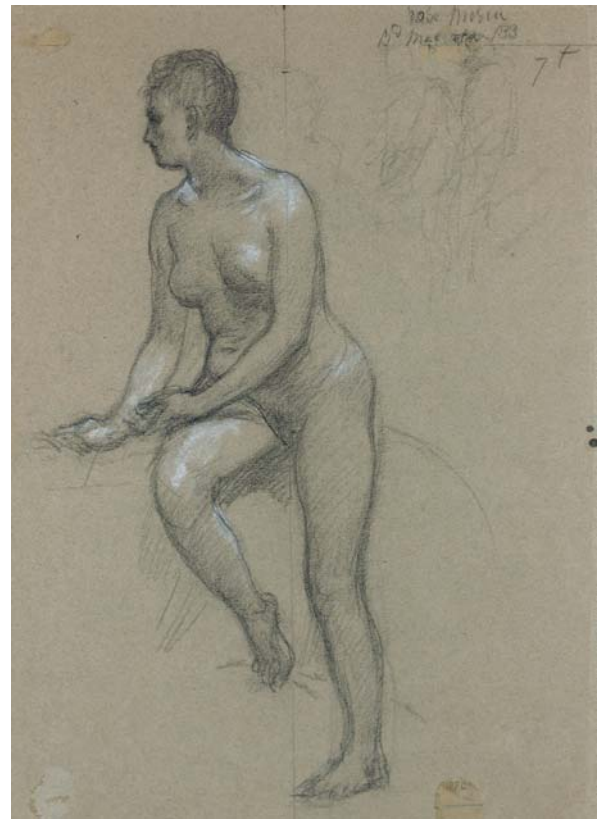
Voir la reproduction

Peintre et sculpteur, Fernand Sabatté étudia à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux puis à celle de Paris, dans l'atelier de Gustave Moreau. Notre dessin est l'étude préparatoire du tableau avec lequel il remporta le Grand Prix de Rome en 1900, actuellement conservé à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

2 **Pierre PUVIS de CHAVANNES** (Lyon 1824 – Paris 1898)
Académie de femme
Crayon noir et rehauts de blanc sur papier beige. Porte une inscription en haut à droite *Rose Mosca (?) / Bd Magenta 133 / 7t*. Porte en bas à droite le cachet de l'atelier (Lugt n° 2104)
31,5 x 22,5 cm 800 / 1 200 €

Voir la reproduction

Bertrand Puvis de Chavannes nous précise « qu'il s'agit d'une étude pour la figure à droite de celle de la Sorbonne, assise de face au centre de la composition du grand amphithéâtre. Il n'est pas rare que Puvis ait fait poser des modèles féminins qui, selon l'évolution de son projet d'ensemble, deviendront dans la version définitive une figure masculine. C'est le cas ici.
Sur un dessin préparatoire du musée de Winterthur, on voit que Puvis pensait entourer la figure de la Sorbonne de deux figures féminines. Celle de droite est tournée vers la Sorbonne.
Dans la version définitive cette figure de droite est devenue un homme, représenté pour l'essentiel dans la même position que celle adoptée par le modèle de notre dessin.
Il n'y a donc guère de doute que ce dessin soit une étude pour la figure placée à droite de la Sorbonne, au centre de la composition. »
Nous remercions M. Bertrand Puvis de Chavannes pour avoir confirmé l'attribution de notre dessin et pour les informations contenues dans cette notice.



2

3

4

5

3 **Victor BIENNOURY** (Bar sur Aube 1823 – Paris 1893)
Paysage des environs de Rome
Aquarelle sur traits de crayon noir. Signé et situé en bas à droite *VBiennourry Rome*. Porte en bas à droite le cachet de la vente Finart
31 x 51 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

4 **Ecole FRANCAISE du XIXème siècle, suiveur de Johan Barthold JONGKIND**
Paysage
Aquarelle et rehauts de blanc sur traits à la pierre noire, sur papier beige
13 x 21 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

5 **Georges MICHEL** (Paris 1763 – 1843)
Promeneurs et leur chien dans un sous-bois
Crayon noir sur papier beige
37,5 x 48,5 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction

6 Lot non venu

7

7 **Alfred De DREUX** (Paris 1810 – 1860)
Cheval au galop monté par un lad
Aquarelle. Monogrammé en bas à droite *Alf. D*
21,5 x 32 cm (piqûres). 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

Il existe une autre version de notre dessin (voir M. C. Renauld, *Alfred De Dreux*, Arles, 2008, n° Inv. mcr 108, reproduit).

8 **Attribué à Alfred De DREUX** (1810 – 1860)
Couple de cavaliers et chiens, esquisse
Aquarelle sur traits de crayon noir
20 x 27 cm 300 / 500 €

Voir la reproduction

8

9

10

11

9 **Nicolas HOFFMANN** (Darmstadt 1740 – 1823)
Le jeune tambour à cheval
Pierre noire, aquarelle et gouache. Monogrammé en bas à droite *N. H.*
25 x 15,6 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction
Dessinateur, graveur et miniaturiste, Hoffmann fut envoyé à Paris par la principauté de Hesse – Darmstadt, entre 1775 et 1808. Il devait y dessiner et graver des suites de planches sur les uniformes militaires français. Ces gouaches réalisées entre 1804 et 1805, et appartenant à la série *Les uniformes du Sacre et du Couronnement*, connurent un vif succès.

10 **G. MANFREDINI** (Actif au XIXème siècle)
Un zouave
Fusain. Daté et signé en haut au milieu *Le 9 Xbre 1876 / G. Manfredini*. Porte en haut à gauche le cachet de *l'Ecole Polytechnique*
47 x 33 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

11 **Ecole FRANCAISE vers 1900**
Napoléon sur son lit de mort
Gouache sur ivoire. Monogrammé en bas à droite *d. La*
11,2 x 9 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction

12 **Louis Albert Guillain BACLER d'ALBE** (Saint Pol 1761 – Sèvres 1824)
Paysage au moulin à eau
Pierre noire
28 x 36 cm 400 / 600 €

13 **John LAPORTE** (? 1761 – Londres 1839)
Troupeau dans la région de Kilkenny
Gouache et aquarelle. 56 x 77 cm
Paysannes se reposant près d'un lac à Kilkenny
Gouache et aquarelle. 62 x 85,5
Paysage au pont dans la région de Kilkenny
Gouache et aquarelle. Signé et daté en bas vers la gauche *J Laporte 1827*. 61,5 x 86 cm
3 000 / 5 000 € les trois
Voir les reproductions

Provenance :
Marquis d'Ormonde, Château de Kilkenny - Irlande, (étiquettes au dos). D'ascendance probablement française, John Laporte réalisa toute sa carrière au Royaume Unis. Il étudia avec J. M. Barralet et exposa à la Royal Academy entre 1779 et 1832 ainsi qu'à la New Water – Colour Society. A partir de 1795, il effectua plusieurs séjours en Irlande. On situe son travail dans la tradition héritée du paysage hollandais, avec une prédilection pour les vues de lacs et rivières. Le titre de comte, puis marquis et duc d'Ormonde, est attaché aux Butler, une famille connue en Irlande depuis 1185. Le château de Kilkenny leur appartint de la fin du XIVème siècle jusqu'en 1967.

14 **Ecole HOLLANDAISE du XIXème siècle**
Un jeune mendiant portant un bâton
Un vieux mendiant avec un rat sur une manche
Deux dessins sur le même montage, plume et encre noire, aquarelle. Monogrammés et datés en bas *J. P. 15 juin 1838*
16,5 x 13,5 cm et 16,5 x 13 cm 100 / 150 €

15 **Philibert Louis DEBUCOURT** (Paris 1755 – Belleville 1832)
Jeune femme en costume d'inspiration antique
Plume et encre noire, aquarelle. Porte une inscription en bas à la plume *dress during the revolution*. 19 x 12,5 cm
On y joint :
Ecole FRANCAISE du XIXème siècle, suiveur de Carle VERNET
Monsieur Ricquier et Mademoiselle Sarrette
Aquarelle. Annoté en bas *M. Ricquier et Madelle Sarrette / dans la femme du Sous-Préfet ou le charlatan, vaudeville*. 27 x 21 cm
L'indiscrète – Reproduction d'après LAVREINCE
250 / 300 € les trois

16 **Attribué à Adolphe APPIAN** (1818 – 1898)
Rivière aux canards
Crayon noir et rehauts de blanc sur papier bleu. Porte en bas à droite la signature *a Appian*
29 x 48 cm 200 / 300 €

17 **Ecole ALLEMANDE du XIXème siècle, suiveur d'Angelica KAUFFMANN**
Minerve et les Arts libéraux
Pierre noire et rehauts de blanc sur papier préparé. Traces de monogramme bas droite *CAX*
14,5 x 26 cm 200 / 300 €

18 **Ecole FRANCAISE en 1862**
Paysage au château à tours d'angles
Plume et encre noire et grise, lavis gris. Signé et daté en bas à droite *E.Rou… / 1862*
12 x 19 cm 200 / 300 €

13

19

20

20

19 **Attribué à Jeanne-Elisabeth CHAUDET** (1767 – 1832)
L'enfant endormi sous la garde d'un chien courageux
Gouache
27 x 35,5 cm 1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

Notre gouache est une reprise du tableau présenté par Jeanne-Elisabeth Chaudet au *Salon* de 1801, actuellement conservé au musée d'Art et d'Histoire de Rochefort.
Le thème du chien courageux évoque la légende médiévale de Saint Guinefort, lévrier qui sauva le jeune enfant de ses maîtres, alors endormi, de la morsure d'un serpent. Une légende se greffa sur cet acte de bravoure et les habitants de la région attribuèrent au chien (un lévrier dans l'histoire originale) le pouvoir de guérir les enfants et lui vouèrent un culte.

20 **Charles CICERI** (Saint-Cloud 1782 - Saint-Chéron 1868)
Pavillon dans un parc
Scène de rue
Deux aquarelles. L'une signée et datée en bas à droite *Ciceri 1826*
18 x 14 cm et 23,5 x 17 cm
400 / 600 € les deux

Voir les reproductions

21 **Ecole FRANCAISE vers 1830**
Portrait d'homme
Crayon noir. Sans cadre
30,5 x 22 cm 200 / 300 €

22 **Henri REGNAULT** ((Paris 1843 – Rueil Malmaison 1871)
Portrait d'un homme de profil
Crayon noir. Signé en bas à droite *H.Regnault*
21,6 x 18 cm 100 / 150 €

23 **Félix Henri Emmanuel PHILIPPOTEAUX** (Paris 1815 – 1884)
Etude de cavaliers
Crayon noir, deux dessins sur le même montage
28,8 x 40,5 cm
Etudes d'une figure de femme drapée, de bras, de femmes
Crayon noir, trois dessins sur le même montage
45 x 29,5 cm
600 / 800 € les deux

24

25

24 **Giovanni BOLDINI** (Ferrare 1842 – Paris 1931)
Portrait d'homme
Crayon noir. Porte en bas à droite le cachet de la vente d'atelier de 1955 (Lugt n° 272c). Porte en bas à gauche un cachet de collection (ne figure pas dans le Lugt)
35 x 24 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

25 **Auguste RAFFET** (Paris 1804 – Gênes 1860)
Les Pifferari
Crayon noir. Signé, dédicacé et daté en bas à droite à la plume *Raffet / à mon ami Bry 29 Sept. 1857*
44,5 x 31,5 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

Au XIXème siècle, la silhouette des Pifferari était familière au Romains, chaque année de novembre à fin décembre. Ces bergers originaire de la région de Ciocciara dans les Abbruzzes se rendaient à Rome afin d'y quêter. Ils étaient reconnaissables à leurs instruments traditionnels, la cornemuse et la flute à laquelle ils doivent leur nom. Ce sujet fut traité par de nombreux peintres, tels Léopold Robert.

Raffet se rendit de nombreuses fois en Italie. Il séjourna en particulier à la Villa San Donato chez le prince Demidoff, qu'il avait accompagné dans une expédition scientifique en Russie et en Crimée en 1837. Anatole Demidoff était aussi collectionneur et mécène. La plupart des aquarelles de Raffet portent le cachet de San Donato.

Auguste Bry, dédicataire de notre dessin, fut l'auteur du premier travail publié sur l'artiste. *Raffet et son œuvre* parut en 1861, un an après la mort du peintre.

26 **Louis Robert CARRIER BELLEUSE** (Paris 1848 – 1913)
Jeune femme tenant un livre
Jeune homme portant un faucon
Paire de dessins, crayon noir et rehauts de blanc sur papier brun
67 x 41 cm
400 / 600 € la paire
Voir la reproduction

26

27

28

29

30

31

32

33

34

33

27 **Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle**
Chronos
Pierre noire et rehauts de blanc sur papier bleu. Porte des inscriptions en bas
54,5 x 40,5 cm 500 / 700 €

Voir la reproduction

28 **Joseph VERNET** (Avignon 1714 – Paris 1789)
Etude pour un bateau
Plume et encre brune, lavis gris
26 x 19 cm 300 / 500 €

Voir la reproduction

29 **Attribué à Giuseppe Bernardino BISON** (1762 – 1844)
Couple vénitien
Pierre noire
20 x 14 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction

30 **André PUJOS** (Toulouse 17387 – Paris 1788)
Portrait de femme de profil, tournée vers la droite
Pierre noire
12,7 x 9,2 cm, ovale 500 / 700 €

Voir la reproduction

31 **DELAFUE** (Actif en France vers 1770)
Portrait d'une petite fille endormie
Pierre noire, sanguine et rehauts de blanc sur papier beige
35 x 30 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction

D'après le peu de choses concernant le peintre Delafue qui nous soient parvenues, il apparait qu'il était surtout portraitiste. Il fut reçu à l'Académie Saint Luc en 1775 « par mérite ». Il est probable qu'il réalisa le frontispice de l'ouvrage de Dupain de Montesson *L'Art de lever les plans de tout ce qui a rapport à la guerre et à l'architecture civile et champêtre*, paru à Paris en 1763 (voir N. Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*, Londres, 2006, p. 154).

32 **Attribué à Pauline AUZOU** (1775-1835)
Portrait d'une jeune fille
Pierre noire, pastel et rehauts de blanc sur papier beige
38,5 x 27,2 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction

33 **Henri STACQUET** (Bruxelles 1838 – Schaerbeek 1906)
Un enfant faisant ses devoirs près d'une cheminée
Mère et son enfant à une table de travail
Paire d'aquarelles et gouaches. Un signé en bas à gauche, l'autre en bas à droite *h. Stacquet*
36,5 x 31,5 cm
600 / 1 000 € la paire

Voir les reproductions

Peintre et aquarelliste amateur, membre de la Société belge des aquarellistes, Henri Stacquet se fit connaitre par ses marines et ses vues du Brabant et de la Campine. Il débuta au Salon de Gand en 1870 et figura aux expositions de Paris où il fut lauréat de la médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1889. En 1875, il apparait comme un des membres fondateur de la Chrysalide, association bruxelloise d'artistes progressistes, active jusqu'en 1881.

34 **Ecole VENITIENNE du XVIIIème siècle**
Figure allégorique
Plume et encre noire, rehauts de blanc sur papier bleu
20,5 x 13,3 cm 300 / 500 €

Voir la reproduction

35 **Attribué à Eugène DEVERIA** (1805-1865)
Quatre feuillets études de mains dont certains recto-verso
Pierre noire. Certains monogrammés *ED*. Déchirures. Sans cadre
34 x 25 cm environs
150 / 200 € les quatre

36 **Ecole FRANCAISE du XIXème siècle**
Projet de décor de plafond
Aquarelle et gouache
70 x 100,5 cm 300 / 500 €

37 **Eugène DEVERIA** (Paris 1805 – Pau 1865)
Les Danaïdes, projet de décor
Crayon noir sur deux feuilles assemblées. Signé en bas à gauche *E Deveria*. Porte au verso de cachet d'une exposition de 1953
16,5 x 66 cm, cintré 300 / 500 €

38

39

40

38 **Ecole FRANCAISE de la fin du XVIIIème siècle**
Jeune femme sous une ombrelle
Lavis gris et brun, aquarelle sur traits à la pierre noire
37 x 28 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

39 **Attribué à Claude Jean – Baptiste HOUIN** (1750 – 1817)
Jeune femme pensive
Paste.l Mouillures
63 x 51,5 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

40 **Attribué à Claude MICHEL dit CLODION** (1738-1814)
Sainte Cécile
Sanguine. Notre dessin reprend la statue de *Sainte Cécile* que Clodion réalisa en 1774 pour la cathédrale de Rouen. Le Louvre conserve l'esquisse en terre cuite.
56 x 35 cm 1 000 / 1 200 €
Voir la reproduction
Clodion réalisa une statue de *Sainte Cécile* en 1774 pour la cathédrale de Rouen. Le Louvre conserve l'esquisse en terre cuite.

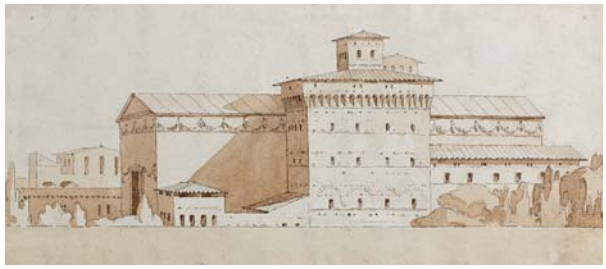
41

41 **Hubert ROBERT** (Paris 1733 – 1808)
Lavandières près d'une fontaine dans les ruines d'un temple antique
Plume et encre grise, lavis gris et brun. Signé en bas à droite sur le socle de la statue *ROBERT FECIT*
59 x 39 cm. Usures 3 000 / 4 000 €

Voir la reproduction et le détail page 1

42

43



44

45

42 **Attribué Gérard de LAIRESSE** (1641 – 1711)
Le bain de Diane
Lavis gris, sanguine, pour la gravure
31,5 x 45 cm 800 / 1 200 €

Voir la reproduction

Notre dessin était vraisemblablement destiné à la gravure. Il n'est pas rare en effet que de nombreuses œuvres de Gérard de Lairesse, de technique similaire, aient été gravées et ne nous soient aujourd'hui connues que par une eau – forte (voir A. Roy, *Gérard de Lairesse 1640 - 1711*, Paris, 20, n° D. 46 et D. 173 à D. 182, reproduits).

43 **Attribué à Claude DUFLOS, d'après Etienne JEAURAT** (1700 – 1786)
Le déménagement d'un peintre
Pierre noire et sanguine, plume et encre brune. Pliure
30 x 38,5 cm 300 / 400 €

Voir la reproduction

Notre dessin a probablement été réalisé pour la gravure du tableau d'Etienne Jeaurat, *Le déménagement d'un peintre.*

44 **Attribué à Marius GRANET** (1775 – 1849)
Vue imaginaire de la Torre di Paolo III Farnese et de l'église Santa Maria dell'Aracoeli de Rome
Plume et encre noire, lavis brun
12,8 x 29 cm 700 / 800 €

Voir la reproduction

Ce paysage urbain est vraisemblablement une vue « réinterprétée » du Campidoglio de Rome au XIXème siècle.
Divers bâtiments appartenant à l'Eglise Santa Maria dell'Aracoeli et la Torre di Paolo III Farnese ont été détruits entre 1885 et 1911, lors de la construction controversée du « Vittoriano », monument dédié à Victor Emmanuel II, devenu premier roi d'Italie en 1861.

45 **Attribué à Nicolas André MONSIAU** (1754 – 1837)
Manius Curius Dentatus recevant les envoyés des Samnites
Plume et encre noire, lavis gris. Porte en haut à droite le cachet de la collection Maurice Feuillet (Lugt 1864)
14,8 x 21,2 cm 700 / 800 €

Voir la reproduction

Réputé homme d'état intègre et désintéressé, Marius Curius fut consul entre 290 et 274 avant J.-C. Egalement chef de plusieurs campagnes militaires, il vainquit les Samnites, les Sabins et le roi Pyrrhus 1er d'Epire.

46 **Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle, suiveur de Louis de BOULLOGNE**
Apollon et Hyacinthe
Sanguine, ovale
56 x 44 cm 400 / 600 €

Notre dessin est une reprise du tableau de Louis de Boullogne *Apollon et Hyacinthe*, commandé par Louis XIV pour le Trianon de marbre. Il existe un dessin un dessin considéré comme le modello, conservé au Louvre (Voir A. Schnapper, *Tableaux pour le Trianon de marbre*, Paris – La Haye, 1967, car I. 66, reproduit fig. 56).

47 **Ecole FRANCAISE de la fin du XVIIIème siècle, entourage de Jean Honoré FRAGONARD**
Portrait d'homme de profil
Sanguine. 20,2 x 14,5 cm
On y joint :
Ecole FRANCAISE du XXème siècle
Portrait d'une femme assise sur une chaise
Crayon noir. Porte un monogramme en bas à droite *TDL*
30,5 x 20,3 cm
80 / 100 € les deux

Nicolas OZANNE (Brest 1728 – Paris 1811)

Remarqué jeune pour son talent de dessinateur, Ozanne étudia avec Robelin qui l'introduisit dans les milieux maritimes et à qui il succèda. Membre adjoint de l'Académie de Marine en 1757, dessinateur de la Marine à Versailles, il participa aussi à l'instruction des enfants du Dauphin. Il contribua à développer l'intérêt du futur Louis XVI pour la géographie.

En 1775, à la demande du roi, Ozanne réalisa soixante vues réunis dans l'ouvrage *Vues et plans des ports du Royaume*.

48

49

48 **Nicolas OZANNE** (Brest 1728 – Paris 1811)
Vue du port d'Antibes
Plume et encre noire, lavis gris, aquarelle
24 x 42,5 cm 1 500 / 2 500 €

Voir la reproduction

49 **Nicolas OZANNE** (Brest 1728 – Paris 1811)
Vue du port de Sète
Plume et encre noire, lavis gris, aquarelle
24 x 42,5 cm 1 500 / 2 500 €

Voir la reproduction et le détail en 4ème de couverture

50

50 **Attribué à Charles Michel Ange CHALLE** (1718 – 1778)
Promeneurs sur un grand pont avec un palais
Plume et encre noire, lavis gris et aquarelle. Porte des traces d'inscription en bas au centre
52 x 68 cm 1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

51

51 **Ecole HOLLANDAISE du XVIIIème siècle, suiveur d'Abraham RADEMAKER**
La noce paysanne
Plume et encre noire et brune, lavis brun et noir, aquarelle sur traits à la pierre noire
26,5 x 40,5 cm 1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

52

52 **Jean Michel RYSBRACK** (Anvers 1693 – 1770)
Campement militaire, scène de l'histoire romaine
Plume et encre brune, lavis brun et gris, sanguine et rehauts de blanc. Porte en bas à gauche le cachet de la collection J. A. Duval le Camus (Lugt n° 1441)
18 x 24,6 cm 1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

53

53 **Ecole de PRAGUE du XVIIème siècle**
L'enlèvement des Sabines
Plume et encre brune, sur vélin. Manques
21,2 x 29,6 cm 1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

54

54 **Rosalba CARRIERA** (Chioggia 1675 – Venise 1757)
Portrait d'un jeune homme
Pastel
57 x 44 cm 7 000 / 8 000 €

Voir la reproduction

55

56

55 **Jean Baptiste HUET** (Paris 1745 -1811)
La jeune bergère et son enfant
Sanguine. Signé en bas à gauche *J B huet*
29,5 x 24,5 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

56 **François BOUCHER** (Paris 1703 – 1770)
Allégorie de l'union de l'Ancien et du Nouveau Testament (Qui fecit utraque unum)
Pierre noire. Signé en bas à gauche *Boucher*
19,3 x 14,3 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction
Provenance :
Comtesse de Ganay ;
Acheté au peintre Émilie (?) Dorée (d'après une étiquette au dos).
Ce dessin réalisé par François Boucher en 1738, était destiné au frontispice de l'ouvrage du père Berruyer *Histoire du peuple de Dieu*. Le sujet fut gravé une première fois par Bernard Lépicié en 1738, puis par Cochin fils, toujours pour le frontispice (voir P. Jean – Richard, *L'œuvre gravée de François Boucher dans la collection Edmond de Rothschild au Musée du Louvre*, Paris, 1978, n° 1379, reproduit).
La citation *Qui fecit utraque unum* (Lui qui des deux n'en fit qu'un… *Epitre de Saint Paul aux Ephésiens*, chap. II, verset 14) illustre le thème des Juifs et des Païens unis ensemble avec Dieu par la Croix.
Le Jésuite Isaac Joseph Berruyer connut la notoriété avec son ouvrage en trois volumes *Histoire du peuple de Dieu*, paru à partir de 1728. Cette réécriture de la Bible sous la forme moderne d'un roman, bien qu'ayant été assez populaire, fut très controversée et finalement mise à l'index.

57 **Mauro Antonio TESI** (Montalbano 1730 – 1766)
Paysage à l'Arc
Plume et encre brune, lavis brun et gris. Porte en bas à droite le cachet de collection Angelo Prada (Lugt n° 3773)
41 x 27,5 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

57

58

59

60

61

58 **Louis Esprit GIBELIN** (Aix 1739 – 1813)
La prédication de saint François d'Assise
Plume et encre noire, lavis gris
17,5 x 80 cm 800 / 1 000 €
Voir la reproduction

Bibliographie :
Monique de Savignac, « Le décor de Louis Esprit Gibelin (1739 – 1813) pour l'église Saint - Louis d'Antin à Paris : Saint François d'Assise prêchant », *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art français*, 2005, pp. 201 – 206, reproduit pp. 201 et 202.
Notre dessin est un rare document sur le décor réalisé par Louis Esprit Gibelin dans l'église des Capucins d'Antin, aujourd'hui Saint Louis d'Antin, à Paris.
Ce décor, entièrement disparu, n'était connu jusqu'à la découverte de ce dessin, que par deux descriptions des années 1780. La construction du nouveau couvent des Capucins dans le quartier d'Antin commença en 1779 sur un projet d'Alexandre Brongniart. C'est cet architecte qui conçut également le décor intérieur en frise. Le choix du peintre se porta sur Gibelin qui avait développé son goût pour la fresque monochrome et le néoclassique lors de son séjour romain entre 1761 et 1771. Le sujet se rapporte au fondateur des capucins, Saint François d'Assise.
Cette fresque jugée trop austère fut recouverte par une peinture murale de Signol en 1841

59 **Louis Félix de LA RUE** (Paris 1730 – 1777)
Scène de sacrifice
Plume et encre grise, lavis brun. Signé en bas à droite sur le montage *Delarue*
21 x 27 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

60 **Louis Félix de LA RUE** (Paris 1730 – 1777)
Bacchanale
Plume et encre grise, lavis brun. Signé en bas à droite sur le montage *Delarue*
21 x 27,2 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

61 **Giuseppe Bernardino BISON** (Palmanova 1762 – Milan 1844)
Quatre putti jouant
Plume et encre brune, lavis brun sur traits à la pierre noire. Coins supérieurs coupés
16 x 22 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

62 **Francesco ALLEGRINI da GUBBIO** (Gubbio 1587 – Rome 1663)
Trois anges musiciens
Sanguine. Annoté en bas à droite à la pierre noire *Francesco Allegrini parmeggiano*
24,5 x 33,5 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

63 **Pietro Giacomo PALMIERI, d'après Adrien MANGLARD** (Bologne 1737 – Turin 1804)
Marine
Plume et encre brune. Signé en bas *Manglard pinxit et Palmierius Delinavit*
25 x 55,5 m 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction
Palmieri étudia à l'Académie Clémentine de Bologne. Il grava à ses débuts les œuvres des peintres vénitiens mais aussi celles du Guerchin ou de Callot. A partir de 1760 il résida à Parme où protégé par le premier ministre G. L. du Tillot, il dessina et grava les nombreux tableaux de sa collections, notamment les *Marines* de Vernet et de Manglard.

64 **Ecole ROMAINE du XVIIème siècle**
La Nativité
Lavis noir et brun, sanguine et rehauts de blanc sur paire beige
26,2 x 39 cm 500 / 1 000 €
Voir la reproduction

65 **Ecole FRANCAISE de la seconde moitié du XVIIIème siècle**
Jeune femme écrivant
Sanguine et rehauts de blanc sur papier beige
32,5 x 21,5 cm 400 / 600 €

66 **Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle**
Scène mythologique
Pierre noire et rehauts de blanc sur papier bleu. Porte une inscription en bas à gauche *Brenet*. Porte une inscription au dos
37 x 20 cm 400 / 600 €

67 **Attribué à Carle VANLOO** (1705 – 1765)
Académie d'homme dans l'attitude d'un crucifié
Contre-épreuve de sanguine
59 x 43 cm 200 / 300 €

68 **Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle**
Vue d'une maison de l'Ile d'Amack du côté de Copenhague
Plume et encre noire et grise, lavis gris et rehauts de blanc. Monogrammé en bas à droite sur le montage *DG. Delinavit*. Titré en bas sur le montage *Vuë d'une maison de l'Ile d'Amack, du côté de Copenhâgue*
12 x 17,5 cm 200 / 300 €

62

63

64

69

69 Ecole FLAMANDE du XVIIème siècle
Bataille de boules de neige près des remparts d'un château
Gouache. 26,5 x 53,5 cm 1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction

70

70 Ecole FLAMANDE du XVIIème siècle
Jeux de Putti
Gouache. 22 x 40 cm 1 200 / 1 500 €

Voir la reproduction

71

71 **Jean – Honoré FRAGONARD** (Grasse 1732 – Paris 1806)
Jeune fille consultant un devin
Lavis d'encre brune sur traits de crayon. Porte en bas à gauche le cachet de la collection Desperet (Lugt n° 721). Porte en bas à droite le cachet à sec du monteur François Renaud (Lugt n° 1 042). Porte une signature au verso *fragonard*
23,5 x 35,4 cm 30 000 / 40 000 €

Voir la reproduction

Provenance :
Vente M. de Bièvre, Paris, 10 mars 1790, n°27 (avec un autre dessin sous le même numéro : *Etude de Saint Jérôme*) ;
Vente anonyme, Paris, (Me Regnault), 26 et 27 novembre 1793, n°28 (avec un autre dessin sous le même numéro : *Etude de Saint Jérôme*) ;
Collection Desperet, Lyon ;
Peut – être vente collection M. L…, 1er et 2 avril 1895, n°85 ;
Vente anonyme, Versailles, (Me Blache), 4 décembre 1969, n°160, reproduit, (22 000 fr).

Bibliographie :
A. Ananoff, *L'œuvre dessiné de Jean – Honoré Fragonard*, Paris, 1971, vol. IV, n°1980, fig. 538.

72

73

74

72 **Antoine de MARCENAY de GHUY, d'après Nicolas POUSSIN**
(Arnay le Duc 1721 – Paris 1811)
Le testament d'Eudamidas
Gouache. Signé et daté en bas à gauche *A. De Marcenay de Ghuy Pingebat 1756*. Porte une inscription en bas *Cette copie est d'un colloris différent du tableau original du Poussin*
21 x 31,5 cm 900 / 1 500 €
Voir la reproduction
Antoine Marcenay de Ghuy fut surtout connu comme graveur, il devait d'ailleurs aussi graver cette composition.
Notre gouache est la reprise du tableau de Nicolas Poussin, *Le testamentd'Eudamidas*, conservé au Statens Museum for Kunst de Copenhague (voir le catalogue de l'exposition *Nicolas Poussin 1594 – 1665*, Paris, Galeries Nationales du Grand Palais, 1994 – 1995, n°138, reproduit p. 345). Ce tableau, peu connu, rencontra un grand succès dans la deuxième moitié du XVIIIème siècle, notamment en tant que peinture à caractère moral. Le testament d'Eudamidas traite de la grandeur de l'amitié.

73 **Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle**
Branches de Caesalpina
Aquarelle et gouache
36 x 27 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

74 **Jean Baptiste LALLEMAND** (Dijon vers 1710 – Paris vers 1805)
Promeneurs dans un paysage de ferme et de moulin à eau
Pierre noire et lavis brun
16,7 x 30 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

75 Lot non venu

76

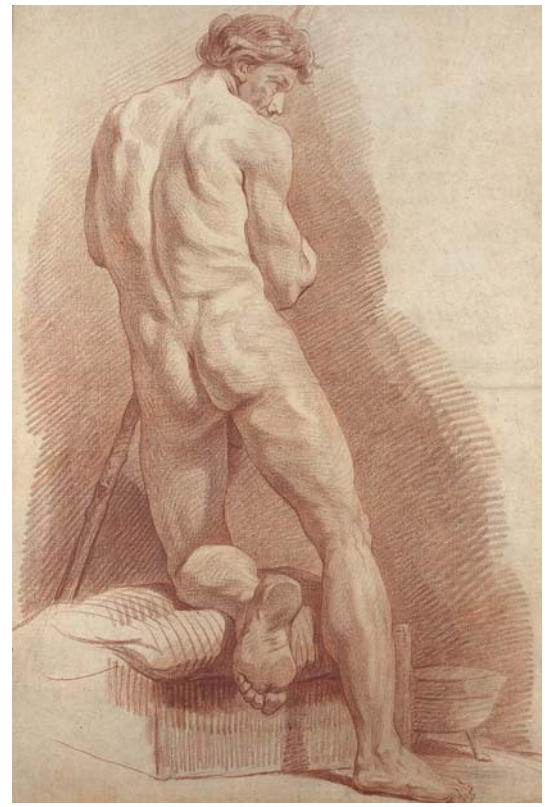
76

76 **Francesco GUARDI** (1712 – 1793)
Trophées d'armes
Paire de dessins. Plume et encre brune, lavis noir, gris et brun
27 x 18,5 cm
10 000 /12 000 € la paire
Voir les reproductions

77 **Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle, entourage de Carle VANLOO**
Académie d'homme de dos
Sanguine
56,5 x 37,5 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

78 **Ecole FRANCAISE de la fin du XVIIIème siècle, suiveur de Gabriel de SAINT AUBIN**
Voltaire au café Procope.
Pierre noire, plume et encre brune. Porte un monogramme en bas à gauche *G d S A*.
17 x 11,5 cm 300 / 400 €

79 **Ecole ROMAINE du XVIIIème siècle**
Allégorie de la religion
Sanguine et rehauts de blanc. Porte en bas à droite à la plume le n° *26*
23 x 33,5 cm 500 / 700 €



77

80

80 **Jean Georges WILLE** (Obermühle 1715 – Paris 1808)
Paysage près de Saulx-les-Chartreux avec deux jeunes filles puisant de l'eau au puit
Plume et encre noire, lavis gris et brun, rehauts d'aquarelle. Situé, signé et daté en haut à droite et en bas à droite sur le montage *Dessiné près de Seaux les Chartreux par J. G. Wille 1770*.
16,5 x 27,5 cm 3 000 / 4 000 €

Voir la reproduction

Protégé par Hyacinthe Rigaud, Jean Georges Wille travailla à Paris à partir de 1736. Il devint rapidement un des plus importants graveurs de son époque et un dessinateur apprécié.

Dans ses mémoires, Wille relate les détails de l'excursion de plusieurs jours qu'il devait faire en septembre 1770, à Saulx-les-Chartreux (voir *Mémoires et journal de J.-G. Wille, graveur du roi*, tome I, Paris, 1857, p. 453 et 454). Accompagné de son fils et de plusieurs dessinateurs et graveurs dont Parizeau et Baader, il devait en rapporter douze dessins.
Saux les Chartreux se situe à une vingtaine de kilomètres au sud de Paris. Les terres y attenant furent la propriété de l'ordre des Chartreux auquel il doit son nom.

81

81 **Charles Michel Ange CHALLE** (Paris 1718 – 1778)
Un bal
Plume et encre noire, lavis gris
31,5 x 45,5 cm 1 800 / 2 500 €

Voir la reproduction

82

82 **Charles de LA FOSSE** (Paris 1636 – 1716)
Etude de deux figures de femmes et d'un bras
Sanguine, pierre noire et rehauts de blanc sur papier beige. Porte en bas à droite le cachet de la collection Lucien Rouzé – Huet (Lugt n° 1742). Restaurations dans le coin inférieur droit
25 x 26,5 cm 4 000 / 6 000 €

Voir la reproduction

Une des figures de cette étude est proche de la femme à gauche du tableau *Le lever du soleil*, une œuvre longtemps considérée comme préparatoire au Salon d'Apollon de Versailles et conservée au musée des Beaux – Arts de Rouen. Une deuxième version, *Le char du soleil*, est conservée au musée des Beaux Arts de Marseille (voir C. Gustin – Gomez, *Charles de La fosse, 1636 – 1716*, *catalogue raisonné*, volume II, Paris, 2006, pp. 40 et 42, reproduits pp. 31et 32).

Nous remercions Madame Clémentine Gustin – Gomez pour la confirmation de l'attribution de ce dessin.

83 **Ecole VENITIENNE du XVIIème siècle**
Marie Madeleine
Sanguine
18 x 25,7 cm 500 / 700 €

Voir la reproduction

83

84

85

84 **Attribué à Martin de VOS** (1532-1603)
Adam et Eve auprès d'Abel mort
Plume et encre brune. Porte en bas à gauche le monogramme de la collection du Marquis Louis de Lagoy (Lugt n° 1710) et le n° *55*
19 x 26,8 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

85 **AVANZINO NUCCI** (Citta di Castello 1551 – Rome 1629)
Vierge à l'Enfant avec deux saints franciscains
Pierre noire et rehauts de blanc, lavis gris. Porte en bas au centre le cachet de la collection Jean de Bailleul (Lugt n° 335)
32,5 x 24,5 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

86 **Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle**
Paysage
Plume et encre brune et grise, aquarelle
22 x 37,2 cm 400 / 500 €

87 **Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle**
Portrait d'un jeune garçon tenant le fut d'un fusil
Pastel
34,5 x 25 cm 400 / 600 €

88

88 Ecole ITALIENNE du XVIème siècle, entourage de POLIDORO da CARAVAGGIO
Scène de sacrifice romain
Plume et encre noire et brune, lavis brun et gris, rehauts de blanc. Porte en haut à gauche le cachet de la collection Modesto Ignazio Bonaventura Luigi Genovosio (Lugt n° 545) et au verso l'inscription collection *Gault de Saint Germain n° 135*
29,5 x 26,5 cm 4 000 / 6 000 €

Voir la reproduction

89

90

91

92

93

89 **Domenico PIOLA** (Gênes 1624 – 1703)
Deux saints en prière
Plume et encre brune, lavis brun et rehauts de blanc sur traits à la pierre noire
19,5 x 14,3 cm 400 / 700 €
Voir la reproduction

90 **Ottmar II ELLIGER** (Hambourg 1666 – Saint Petersbourg 1735)
Allégorie du Temps
Plume et encre grise, lavis gris. Signé en bas à droite *O Elliger*
13,2 x 8 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

91 **Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle**
Le Christ remettant les clés à Pierre
Plume et encre brune
32,3 x 22,5 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction

92 **Attribué à Giovanni Francesco BARBIERI dit LE GUERCHIN** (1591 – 1666)
Paysage
Plume et encre brune
27 x 42,5 cm 500 / 1 000 €
Voir la reproduction

93 **Ecole ROMAINE du XVIIème siècle, entourage de Nicolas POUSSIN**
La Sainte Famille
Plume et encre brune, lavis brun. Porte en bas à droite le cachet de la collection A. P. E. Gasc (Lugt n° 1131)
17 x 20 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

94

95

94 **Luca CAMBIASO** (Moneglia 1527 – Escurial 1585)
Vierge à l'Enfant
Plume et encre brune, lavis brun
34,6 x 25 cm 600 / 1 000 €
Voir la reproduction

95 **Lattanzio GAMBARA** (Brescia vers 1530 – 1574)
Projet de vase au lion
Plume et encre brune sur traits à la pierre noire sur papier beige
28 x 20,5 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

96

97

96 **Ecole de VERONE de la fin du XVIème siècle**
Une jeune femme de dos portant un plat
Plume et encre brune, lavis brun sur traits à la pierre noire. Coins coupés
22 x 9,2 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction

97 **Attribué à Pietro SORRI** (vers 1556 – 1622)
Extase d'un Saint au pied de la Vierge à l'Enfant
Sanguine
20 x 13,7 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

98

98

99

100

98 **Attribué à Louis LE SUEUR** (1746 – 1803)
Paysans en prières devant un calvaire, près d'une église en ruines
Bergers en prière près d'une petite église
Paire de sanguines. Annoté en haut *N. gr. Dls*
29,5 x 43,5 cm
2 000 / 3 000 € la paire
Voir les reproductions

99 **Ecole FLORENTINE du XVIIème siècle**
Narcisse
Sanguine
27,5 x 19,5 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

100 **Ecole FLORENTINE du XVIIème siècle**
Une cour de ferme
Plume et encre brune, lavis brun
20,5 x 31 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction
La même cour de ferme vue sous un angle différent apparait sur une gravure de Jacques Callot, *La fattoria* (voir J. Lieure, *Jacques Callot*, Paris, 1927, n° 219, reproduit). Un dessin similaire avec une variante figure également dans le livre d'esquisses de Callot conservé à Chatsworth.

101 **Ecole ITALIENNE du XVIIIème siècle, d'après Pier Francesco MOLA**
Saint Jean Baptiste prêchant
Plume et encre noire et brune, lavis brun et gris, rehauts de blanc
37 x 22 cm 200 / 300 €
Notre dessin est la reprise de la gravure du tableau de Pier Francesco Mola, Saint Jean Baptiste prêchant conservé au Louvre (voir le catalogue de l'exposition *Pier Francesco Mola 1612 – 1666*, Lugano – Rome, Musei Capitolini, 1989 – 1990, n° I. 21, reproduit p. 175). La composition fut gravée par Pietro santi Bartoli.

102

102 **Constant BOURGEOIS du CASTELET** (Guiscard 1767 – ? après 1836)
Vue de Chimay
Plume et encre noire, lavis brun. 15 x 28,5 cm
Ignace Eugène Marie DEGOTTI (? – Paris 1824)
Pont en bois sur un torrent de montagne près d'un village, projet de décor de théâtre
Plume et encre grise, lavis gris. 21,5 x 33,2 cm

2 500 / 3 000 € les deux

Voir la reproduction

Provenance : Château de Chimay.
Degotti fut décorateur d'opéra et le maître de Daguerre

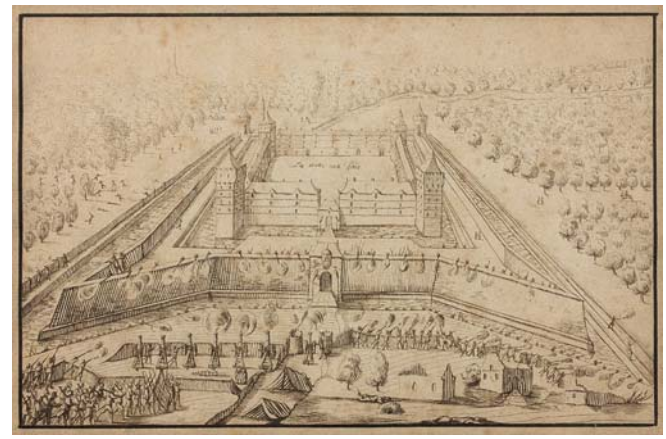
103 **Attribué à Albert FLAMEN** (1620 – 1674)
Le siège de la Motte aux Bois
Plume et encre brune. 11 x 17,5 cm

400 / 600 €

Voir la reproduction

D'origine flamande, Albert Flamen travailla à Paris dans les années 1640. Portraitiste, peintre de genre et paysagiste, il fut surtout célèbre comme graveur. Son ouvrage *Devises et emblesmes d'amour moralisez*, publié en 1648, fut réédité plusieurs fois de son vivant. Le British Museum de Londres possède plus de quatre – vingt de ses dessins.

Le Château de La Motte aux Bois (actuel Pas de Calais), construit en 1065 par Robert comte des Flandres, appartint à Mathilde de Portugal au XIIème siècle. L'archevêque de Canterbury Thomas Becket s'y exila quelque temps avant d'être assassiné par le roi d'angleterre. Au XVème siècle, il est la propriété de la mère de Charles le Téméraire, Isabelle de Portugal, et en 1614 il est élevé en comté pour Robert de Saint Omer par les archiducs Albert et Isabelle. En 1645, le Château de la Motte aux Bois est pris par les français et reconstruit dans un état proche de l'actuel.



103

104

105

106

107

108

104 Ecole MILANAISE du XVIIIème siècle
Un décor d'autel
Plume et encre noire et grise, lavis gris. Annoté en bas à droite *a milanese*
36,5 x 21 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

105 Attribué à Carle VANLOO (1705-1765)
Jeux de putti
Plume et encre noire sur traits à la pierre noire. Porte une inscription en haut à gauche *Carle Van Loo*. Porte une ancienne étiquette de vente n° 1336
23,5 x 19 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

106 Ecole FLAMANDE du XVIIème siècle, suiveur de Federico BAROCCI
La mise au tombeau
Plume et encre brune, lavis brun et rehauts de blanc
46,5 x 29,3 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction
Notre dessin est une reprise avec variantes du tableau de Federico Barocci, *La mise au tombeau*, peint entre 1579 et 1582, et conservé à l'Eglise Santa Croce de Senigallia (voir A. Emiliani, *Federico Barocci*, tome I, Bologne, 1985, n° 150 – 167, reproduit).

107 Ecole ITALIENNE du XVIIème siècle, atelier de Simone CANTARINI
Mère et son enfant et Jeune femme accoudée
Deux sanguines sur le même montage
16,5 x 11,4 cm chaque 300 / 400 €
Voir la reproduction

108 Ecole HOLLANDAISE du XVIIIème siècle
Scène de port
Plume et encre noire sur ivoire
Diamètre : 4,5 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

109

109 **Pompeo GHITTI** (Marone 1631 – Bescia 1703)
Le Christ et Dieu le Père bénissant un évêque de l'ordre des Dominicains
Plume et encre brune, lavis brun, sur traits à la pierre noire
29,5 x 38,5 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

110 **Frans FLORIS** (Anvers 1516 – 1570)
La Sibylle de Lybie
Plume et encre brune, lavis brun
22,5 x 15 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction
Notre dessin s'inspire du décor que Michel – Ange réalisa sur les pendentifs et les doubleaux de la Chapelle Sixtine. Il y développa un programme iconographique mêlant Sibylles et Prophètes, toujours sujet à interprétations, mais où il semblerait qu'il ait voulu établir une analogie entre judaïsme et classicisme, deux composantes de la culture chrétienne. *La Sibylle de Lybie* soulevant son livre et accompagnée de deux petits génies est la dernière de cette série (voir A. Chastel…, *Michel-Ange et la Chapelle Sixtine*, Paris, 1986, p. 104 à 129, reproduit p.124 et 125).

110

111 Ecole VENITIENNE du XVIIIème siècle
Deux scènes domestiques
Plume et encre brune, deux dessins sur le même montage. Porte une inscription en haut *Pulcinella nell Bambino ()*. Porte en bas à droite le cachet de la collection Francesco Dubini (Lugt n° 987a)
10,7 x 15,4 cm chaque 300 / 400 €

112 Attribué à Joseph PARROCEL (1688 – 1752)
Un soldat de dos
Sanguine
18 x 17,2 cm 100 / 150 €

113 Ecole ITALIENNE du XVIIIème siècle
Allégorie de l'hiver
Plume et encre brune sur papier gris
19,5 x 15 cm, ovale 300 / 400 €

114 Ecole VENITIENNE du XVIIIème siècle
Paysage vénitien
Plume et encre noire, lavis brun sur traits à la pierre noire
15 x 30,5 cm 400 / 500 €

115 Ecole ITALIENNE du XVIIIème siècle
Apollon et Daphné
Plume et encre brune, lavis brun. Au verso *Etude de deux hommes*, sanguine
20,3 x 21,8 cm 500 / 600 €

116 Ecole VENITIENNE du XVIIIème siècle, entourage de Giovanni Domenico TIEPOLO
Une statue de femme
Plume et encre brune, lavis brun
28 x 16,5 cm 300 / 400 €

117 Ecole VENITIENNE du XVIIIème siècle
Vue d'une architecture à arcades
Plume et encre brune, lavis brun sur traits à la pierre noire
18,5 x 26,2 cm 300 / 400 €

118 Ecole BOLONAISE du XVIIIème siècle
La Sainte Famille avec Saint Jean Baptiste
Plume et encre brune, lavis brun, sanguine. Annoté sur l'ancien montage *Agostino Carracci*
22,8 x 15,8 cm 400 / 600 €

119 Ecole BOLONAISE du XVIIème siècle, entourage d'Alessandro TIARINI
Etude de main
Pierre noire et sanguine sur papier beige. Porte en bas au centre le cachet de la collection de la collection Nathaniel Hone (Lugt n° 2793)
25 x 20,7 cm 200 / 300 €

120 Ecole EMILIENNE du XVIIème siècle, entourage du PARMESAN
Un homme de profil
Plume et encre brune, lavis brun. Porte en bas à gauche le cachet de la collection Henri Ledoux (Lugt n° 4052) et en bas à droite le cachet de la collection Gustave Soulier (Lugt n° 1251a)
11,5 x 8 cm 300 / 500 €

121 Ecole VENITIENNE du XVIIIème siècle
Paysage à la ferme
Plume et encre brune et grise, lavis gris
13 x 24 cm 200 / 300 €

122 Ecole FRANCAISE du XVIIème siècle, suiveur de Jacques CALLOT
Les portes étendards
Plume et encre noire. Porte une inscription en bas à gauche *Callot*
11,7 x 16,7 cm 200 / 300 €

123 Ecole FRANCAISE du XXème siècle
Jeune femme balayant
Pierre noire et rehauts de blanc sur papier beige
21,7 x 17,3 cm 100 / 200 €

124 Ecole VENITIENNE du XVIIIème siècle
Allégorie de la Prudence
Lavis gris et noir sur papier beige
56,5 x 43,7 cm 500 / 600 €

125 Ecole VENITIENNE du XVIIIème siècle
L'adoration des bergers
Plume et encre brune. Porte des inscriptions à la plume
14,6 x 16 cm 200 / 300 €

126 Ecole NAPOLITAINE du XVIIIème siècle
La rencontre du Christ et de Pierre
Plume et encre noire sur traits à la pierre noire
15 x 25,8 cm, cintré 300 / 400 €

127 Ecole VENITIENNE du XVIIIème siècle
Trois hommes en conversation et *Trois moines*
Plume et encre brune, deux dessins sur le même montage
12,5 x 8,3 cm 200 / 300 €

128 Giuseppe Bernardino BISON (Palmanova 1762 – Milan 1844)
Une jardinière de dos
Plume et encre brune, lavis brun et gris
16,8 x 10,7 cm 300 / 400 €

129 Attribué à Giuseppe CADES (Rome 1750 – 1799)
Figure de femme dans une draperie
Sanguine
23,5 x 17 cm 200 / 300 €

130 Ecole HOLLANDAISE du XVIIème siècle
Le procès du Christ
Plume et encre brune
28,5 x 20 cm 200 / 300 €

131 Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle, entourage de Carle VANLOO
Portrait d'une jeune fille
Pierre noire et pastel sur papier beige. 23,8 x 18 cm
Portrait d'un jeune garçon
Pierre noire, pastel et rehauts de blanc sur papier beige. 23,5 x 18 cm
Les deux 600 / 800 €

132 Attribué à Jean Honoré FRAGONARD (1732 – 1806)
La Sainte Famille d'après Andrea del Sartro
Pierre noire. Titré en bas *Madonna de Lano Andrea del Sarto*
15,8 x 27 cm 300 / 400 €

133 Filippo JUVARRA (Messine 1678 – Madrid 1736)
Etude d'arcade
Plume et encre brune. Porte une inscription *Dell Amba…* Porte en bas au centre le cachet de la collection Nathaniel Hone (Lugt n° 2793)
14,2 x 10 cm 300 / 400 €

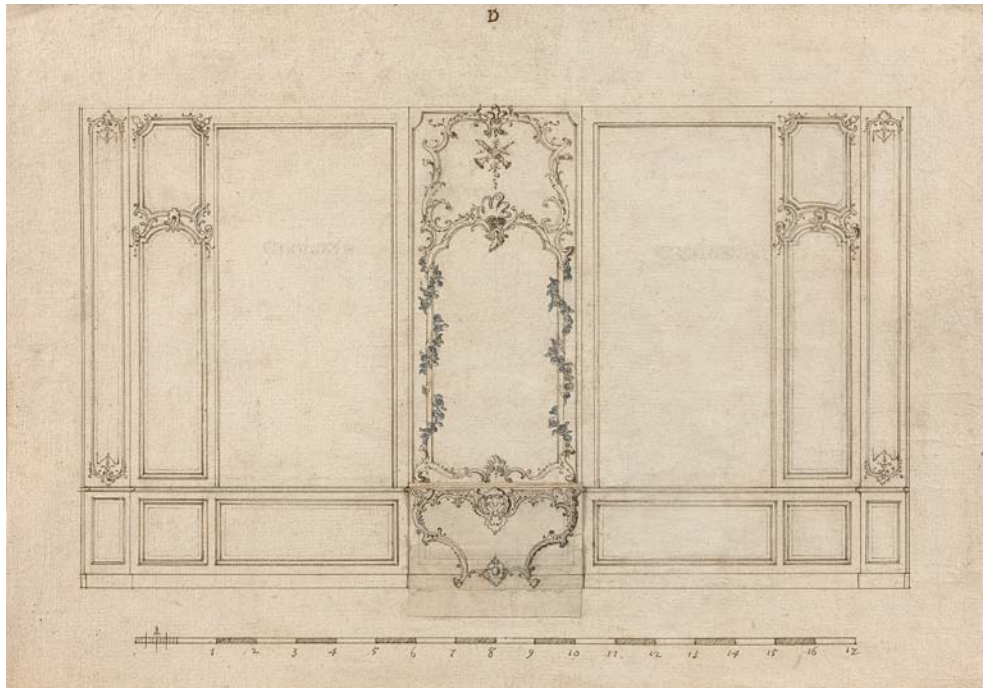
134 Ecole FRANCAISE du début du XIXème siècle, suiveur de Jean Honoré FRAGONARD
Berger et troupeau près de ruines
Plume et encre brune, lavis brun
26 x 35,2 cm 200 / 300 €

135 Joseph August KNIP (Tilbourg 1777 – Berlicum 1847)
Vue du château Orsini – Odescalchi sur le lac de Bracciano
Crayon noir
38,5 x 97 cm 400 / 600 €
Situé à une trentaine de kilomètres de Rome, appartenant aux états du Pape, le château Orsini – Odescalchi fut à l'origine une bâtisse militaire transformée en château au XIIIème siècle par la famille Orsini. Le pape finit par leur céder ce fief en 1419.
Les Orsini contribuèrent largement au développement économique et culturel de cette région tout au long du XVIème. Le XVIIème siècle fut une période de déclin et le château fut racheté en 1696 par la famille Odescalchi qui le possède toujours.

136 Ecole FRANCAISE du XIXème siècle, d'après Jean Honoré FRAGONARD
L'allée de cyprès menant à la villa d'Este de Tivoli
Sanguine
36 x 26,5 cm 300 / 500 €
Reprise d'après un des dessins de Jean Honoré Fragonard, *L'allée de cyprès de la villa d'Este à Tivoli*, réalisé vers 1760 et dont une version est conservée au Musée des Beaux - Arts de Besançon (voir le catalogue de l'exposition *J. H. Fragonard e H. Robert à Roma*, Rome, Villa Medicis, 1990 – 1991, n° 66, reproduit).

137 Ecole NAPOLITAINE du début du XIXème siècle
Paysage avec promeneurs et paysans cheminant sur un âne
Gouache
22 x 28,5 cm 800 / 1 200 €

139 Ecole ITALIENNE du XVIIIème siècle, entourage de Benedetto GENNARI
Etude pour deux servantes
Pierre noire et rehauts de blanc sur papier bleu. Porte des traces d'inscription en bas à gauche
16,5 x 14,2cm 400 / 600 €



140

140 Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle
Etude d'un trumeau et de boiserie
Plume et encre brune et grise. 27 x 38,5 cm
Etude de colonnes et de fresques antiques
Plume et encre noire, lavis gris. 32,5 x 22 cm

1 200 / 1 500 € les deux

Voir les reproductions

141

141 Pierre Alexandre WILLE (Paris 1748 – 1821)
Portrait d'un homme portant un bonnet
Pierre noire et sanguine. Signé et daté en bas *Dessiné par P. A. Wille le fils le 2ème Ventose L'an 2ème de la République une et indivisible*
30,5 x 24 cm 800 / 1 200 €

Voir la reproduction

142 Ecole FRANÇAISE du XVIIIème siècle
Une vache sous un feuillage
Lavis brun. Porte une inscription en bas *Rosa Delinavit Rome Campo Vagino*. Porte en bas à droite un cachet de collection
18,5 x 24 cm 200 / 300 €

143 Ecole VENITIENNE du XVIIIème siècle, entourage de Giambattista PIAZZETTA
Jeune berger à la flûte
Pierre noire sur papier beige
19 x 15,2 cm 400 / 600 €

144

144 **Henri de TOULOUSE-LAUTREC** (1864 - 1901)
Combat équestre
Corrida. Vers 1876 - 1880
Dessin au crayon noir, porte le timbre de l'atelier en bas vers la gauche (face corrida)
14 x 21 cm 2 000 / 3 000 €

Voir les reproductions

Provenance :
- Ancienne Collection Melle de Bouhelier, Paris

Bibliographie :
- Lautrec II par Maurice Joyant, page 178
- *Toulouse-Lautrec et son œuvre* par M.G Dortu publiés par Collectors Edition, New-York, 1971, décrit et reproduit pages 96 & 97 sous le N°D.572 - D.573 (avec comme dimensions 18 x 23,4 cm)

145

145 **Henri de TOULOUSE-LAUTREC** (1864 - 1901)
Amazone et étude de personnages
Têtes de chevaux. Vers 1876 - 1880
Dessin au crayon noir, porte le timbre de l'atelier en bas à gauche (face amazone)
17,5 x 22,5 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction et le détail page 45

Provenance :
- Ancienne Collection Melle de Bouhelier, Paris

Bibliographie :
- Lautrec II par Maurice Joyant, page 178
- *Toulouse-Lautrec et son œuvre* par M.G Dortu publiés par Collectors Edition, New-York, 1971, décrit et reproduit pages 80 & 81 sous le N°D.463 - D.464 (avec comme dimensions 18,1 x 23,2 cm)

146 **Henri de TOULOUSE-LAUTREC** (1864 - 1901)
Cheval attelé. Vers 1885
Dessin au crayon noir, porte le timbre de l'atelier en bas à gauche
17 x 2,5 cm 1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

Provenance :
- Ancienne Collection Marcel Guérin

Bibliographie :
- *Toulouse-Lautrec et son œuvre* par M.G Dortu publiés par Collectors Edition, New-York, 1971, décrit et reproduit pages 474 & 475 sous le N°D.2.918

146

ORFÈVRERIE

147 **Centre de table** en argent figurant Poséidon soutenu par deux dauphins sur un rocher, ce dernier entouré de sirènes, centaures, tritons et dauphins sur un effet de vague, le piètement en bronze doré.
Naples 1839-72 (834°/°°).
Poids brut : 9.540 g.
H totale : 62 cm. H de la sculpture : 56 cm
10 000 / 12 000 €

Voir les reproductions

Le traitement des personnages et des animaux est à rapprocher de celui de Bernini au XVIIème siècle notamment pour ses fontaines

148 **Lustre** en argent à six bras de lumière à contre-courbes, décor de mascarons d'homme barbu, agrafes d'acanthe, coquilles, rinceaux à écailles et feuillage ; les binets amatis à motifs d'aigles éployés et fleurettes.
Poinçon Minerve (950°/°°). Poids : 5.518 g. (discret montage à l'électricité).
H : 40 - L : 48 cm 12 000 / 15 000 €

Voir les reproductions

149 (détail)

149 **Plat rond** en argent à cinq bords contours et moulure de filets forts, l'aile chiffrée postérieurement en applique BR sous couronne de baron, le dos gravé WR.
Par François-Thomas GERMAIN, Paris 1756-62 (1756 si lettre Q).
Poids : 980 g.
D : 31,2 cm 8 000 / 12 000 €

Voir les reproductions

150

150 **Ménagère en argent de 146 pièces** composée de 12 couverts de table et leurs couteaux, 12 couverts à poisson, 12 couverts à entremets et leurs couteaux, 12 cuillers à dessert, 12 fourchettes à gâteau, 12 cuillers à café et 14 pièces de service ; modèle à ressaut central à enroulement et agrafe de coquille.
Travail étranger (800°/°°).
Poids hors couteaux : 5.866 g.
Dans son coffret en bois brun à quatre tiroirs
3 000 / 3 200 €

151 **Jardinière** ovale en argent à quatre pieds, le corps ; ajouré d'oves, perles et grille ; assorti de 2 cartouches rectangulaires chiffrés CI, la bordure à frise feuillagée et fleurettes.
Avec son intérieur en laiton.
Travail allemand par Posen (800°/°°).
Poids net : 603 g.
45,5 x 21 x 16 cm 400 / 500 €

Voir la reproduction page 52

152 **Surtout de table** à douze pans coupés, le miroir tenu par 4 motifs en argent triangulaires à filets, rubans croisés et acanthes ; le dos en métal argenté.
Par Gombert et Bibolet, poinçon Minerve (950°/°°).
56 x 40,5 cm 400 / 500 €

Voir la reproduction page 52

153 **Paire de bouts de table** en argent figurant chacun un personnage à l'antique assis sur un rocher et tenant une cruche, le piètement en bronze doré.
Naples 1839-72 (834°/°°).
Poids brut : 8.673 g.
27,5 x 22,5 cm 9 000 / 12 000 €

Voir la reproduction

Les 2 personnages sont certainement des dieux fleuves de la mythologie grecque.

153

154 **Aiguière et son bassin** en argent finement ciselé, repoussé ou gravé. L'aiguière à prise en forme de zéphyr féminin se tenant sur des roseaux ; la panse à médaillons encadrés de marguerites et volubilis ; piédouche rubané. Le bassin, à agrafes et courses de fleurs et feuillages, est également décoré de médaillon à marguerites et volubilis.
Vers 1900 (poinçons peu lisibles).
Aiguière : H : 39 cm, Bassin : D : 43 cm., Poids : 3,424 kg

3 500 / 4 000 €

Voir la reproduction

OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles

155 *156*

157

158

155 **Christ vivant** en ivoire sculpté.
XVIIIème siècle (gerces).
H : 21,5 – L : 14 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

156 **Pot couvert cylindrique** en marbre noir ; le couvercle, la monture et le piètement en vermeil ; la monture à bordures d'acanthes, le pied et le couvercle à ressauts en lobes, la prise sphérique sur une terrasse de feuilles en argent spiralée.
Le couvercle et la monture par H.NEUPERT, Norden vers 1700 ; le piètement par George-Frederik HERLITZ, Amsterdam 1746 ; la terrasse de feuilles non-poinçonnée.
Poids brut : 1.110 g.
H : 37 cm 6 000 / 8 000 €
Voir la reproduction

157 **Statuette en bois sculpté**, doré et polychrome, et ivoire, elle représente probablement Saint Jean-Baptiste.
Travail indo-portugais du XVIIIème siècle (accidents et manques).
H : 33 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

158 **Groupe en ivoire** sculpté représentant un pâtre assoupi tenant ou entouré d'agnelets ; il est assis sur une fontaine à déversoir à masque satyrique dans un environnement de feuillages, agneaux, chiens et jeune femme lisant.
Travail indo-portugais du XVIIIème siècle (éléments manquants sur les côtés, probablement des palmes stylisées).
H : 18 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction
Une paire de groupes similaires a été proposée aux enchères récemment sur le marché de l'art international (vente Christie's, Londres, le 2 décembre 2014, lot 82).

159 **Paire de statuettes** en bronze ciselé et doré représentant Diane et Neptune assis sur des tertres stylisés. La déesse est coiffée d'un croissant de lune et tient un arc, le dieu drapé tient une conque.
Travail italien du XVIIIème siècle.
Hauteur moyenne : 25,5 cm 4 000 / 5 000 €
Voir la reproduction

160 **Boîte à couverts** regainée de cuir havane à décor aux petits fers ; elle ouvre par un couvercle découvrant les casiers gainés de peau (accidents et manques).
H : 29,5 – L : 19,5 cm 150 / 250 €
Voir la reproduction

161 **Petit miroir** biseauté dans un cadre architecturé plaqué et mouluré d'ébène agrémenté d'un décor de bronze doré ou argenté tels que statuettes, mascarons et enroulements feuillagés.
Ancien travail dans le goût de la Renaissance (un élément à refixer).
H : 40,5 – L : 25,5 cm 150 / 250 €
Voir la reproduction

162 **Boîte à viscères** en marbre serpentine ; la façade à cartouche encadré de crosses feuillagées ; montants à feuilles d'acanthe et cannelures terminées en enroulements ; le couvercle à pentures en fer gravé découvre deux évidements cylindriques.
XVIIIème siècle.
H : 17,5 – L : 28,5 – P : 16 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

163 **Coffret rectangulaire** en marqueterie dite *Boulle* de laiton, étain et écaille teintée rouge ; le couvercle légèrement bombé à décor d'une réserve de rinceaux feuillagés *en partie* sur un fond du même décor *en contre partie* et écoinçons à palmettes.
Epoque Louis XIV (accidents, manques et restauration).
H : 12 – L : 34 – P : 23 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

164 **Paire de miniatures** sur vélin représentant pour l'une, Saint Jean-Baptiste, pour l'autre, la Madeleine pénitente ; dans des cadres en bronze ciselé et doré à feuillages rubanés et attaches feuillagées (une manquante). Les versos recouverts de feuilles d'écaille.
XVIIème siècle.
H : 9,3 – L : 9,8 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

165 **Cadran solaire** de poche en cuivre doré et équipé d'une boussole. Il est signé de *Piochat à Paris*.
XVIIIème siècle. Dans son coffret en cuir d'origine.
L : 6,7 cm 250 / 300 €
Voir la reproduction

166 **Médaillon** ovale en ivoire sculptée représentant le profil gauche de Louis XIV. Dans un cadre en damas rouge à broderies argent et fleurs de lys dorées (postérieur).
Fin du XVIIème siècle (usure).
Le verso gravé à la pointe sèche : « *A la Valliere adorée Louis* ».
Hors tout : H : 21 – L : 17 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

167 **Pendule dite *religieuse*** en marqueterie *Boulle* de laiton, étain et écaille teintée rouge, le chapiteau en doucine orné de pots à feu repose sur une frise ajourée à fleurons ; la façade architecturée à pilastres cannelés et rudentés et chapiteaux corinthiens encadrant le cadran gravé de rinceaux et à cartouches émaillés indiquant les heures en chiffres romains et les minutes gravées sur la bordure extérieure ; il surmonte une plaque ajourée à cartouche gravé *Gribelin à Paris*, le mouvement également signé sur la platine ; base à lambrequins ; petits pieds circulaires feuillagés.
Epoque Louis XIV (suspension transformée).
Cette pendule est présentée dans un bel état de restauration.
H : 67 – L : 36 – P : 15 cm 6 000 / 8 000 €

Voir la reproduction

168

169

168 **Tête en marbre blanc** de Carrare en haut-profil représentant un empereur romain ; dans un cadre à vue ovale en bois sculpté et doré à décor de frises de canaux et godrons (éclat à la dorure).
Travail italien du début du XVIIIème siècle (éclat à l'oreille de l'empereur).
Fond de velours cramoisi.
H : 38 – L : 35,5 cm 2 500 / 3 000 €

Voir la reproduction

169 **Cabinet** marqueté d'ébène à décor de filets et plaques en ivoire gravée de scènes historiées ou mythologiques ; de forme rectangulaire, il ouvre par un abattant découvrant douze tiroirs de différents formats encadrant un portillon dissimulant une niche ; poignées latérales tombantes ; petits pieds tournés.
Travail probablement germanique du XVIIème siècle (quelques éléments à refixer ou manquants).
H : 36 – L : 63 – P : 30,5 cm 1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction

170 **Deux panneaux formant pendants en *scagliola*** à décor de gravures fixées sur marbre ; ils représentent des paysages « *à l'italienne* » animés de personnages. Signés : Amedeo SEYTER.
XVIIIème siècle (un cheveu à l'une).
H : 22,5 et 20 – L : 30 et 28,5 cm 4 000 / 6 000 €

Voir la reproduction page 61

A l'instar du vernis Martin français destiné à concurrencer les laques de l'Orient, la scagliola devait rivaliser avec les coûteuses incrustations de marbres développées depuis le XVIème siècle dans l'*Opificio delle pietre dure* à Florence. La technique fut mise au point au début du XVIIème siècle, il s'agissait d'une substance composite à base de sélénite, de colle et de pigments naturels, qui, travaillée et polie, imitait les marbres et les pierres dures. Certains artistes se spécialisèrent dans la réalisation de tableaux en trompe-l'œil simulant des dessins à la sanguine dans des encadrements à l'imitation des marbres, particulièrement les membres de la famille Seyter ou Seytter actifs à Rome et à Turin à la fin du XVIIème et dans la première moitié du siècle suivant. Cette dynastie fut fondée par Daniele Seyter, né à Vienne en 1649 et mort à Turin en 1705, mieux connu sous le nom de Daniele Fiammingo, comprenez « *Le Flamand* ». Par la suite, trois membres de la famille s'illustrèrent dans ce domaine particulier des arts décoratifs : Pietro, Amedeo et Tarsilla Victoria. Amedeo fut probablement le plus créatif. Actif à Turin et à Rome entre 1712 et 1734, il était le neveu de Pietro et initia probablement sa fille, Tarsilla Victoria, à cet art. De nos jours, parmi les quelques rares autres panneaux répertoriés, signés ou attribués à cet artiste, citons particulièrement : un ensemble de onze tableaux réalisés par Petrus et Amedeo passé en vente sur le marché de l'Art anglais (Sotheby's, Londres, le 6 juillet 2010, lot 12) ; ainsi que plusieurs panneaux, représentant des vues architecturées ou paysagées, conservés dans les collections Daninos et Bianchi à Florence (illustrés dans Anna Maria Massinelli, *Scagliola, l'Arte della pietra di luna*, Rome, 1997, p.159-186-187 et 188, figs.101 et 122-124).

170

171 *172*

173

174 *175* *176*

171 **Deux fixés sous verre** représentant des scènes agrestes.
XVIIIème siècle.
Dans des cadres de la même époque.
Dimensions moyennes hors tout : H : 21 – L : 23,5 cm
500 / 800 €
Voir la reproduction

172 **Médaillon** en plâtre représentant le profil tourné à gauche du duc de Choiseul. Dans un cadre en bois sculpté et doré à cartouches, feuilles d'eau et perles (accident et restauration au cadre).
H : 36 – L : 29 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

173 **Paire d'importants bras de lumière** en bronze poli ; les platines et bassins octogonaux.
XVIIème siècle
L : 51 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

174 **Lampe de bouillotte** à trois lumières en bronze ciselé et argenté ; les bras sinueux à palmettes ; fût à godrons ; abat-jour en tôle laquée rouge.
H : 62 – D : 38,5 cm 400 / 500 €
Voir la reproduction

175 **Pendule** en bronze ciselé, doré ou patiné ; à l'amortissement, un putto tenant une lyre ; le cadran émaillé encadré de feuillages sur fond d'attributs de la musique ; socle à motifs rocaille ajourés et coquilles. Le cadran signé « *Ch. Lumineau à Paris 76 rue de Turenne* » indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq.
Epoque Napoléon III.
H : 47,5 – L : 33 – P : 20 cm 1 000 / 1 200 €
Voir la reproduction

176 **Miroir de table** dans un cadre à décor au vernis fond noir à décor japonisant au vernis de branchages fleuris et volatiles.
XVIIIème siècle (manque la béquille).
H : 59 – L : 46,5 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

177

177 **Rare miroir** (au mercure et biseauté) dans un triple encadrement à riche décor en argent repoussé à frises de feuilles d'eau, perles et rinceaux, rythmé par de larges motifs et écoinçons à décor de corbeilles de fruits et de fleurs, acanthes, enroulements et cartouches à rinceaux.
Flandres XVIIème siècle (trois fêles et un petit manque à un motif latéral).
H : 101 – L : 86 cm 10 000 / 12 000 €

Voir la reproduction

178 **Ecole française du premier tiers du XIXème siècle** : Buste d'homme en terre cuite ; il est représenté vêtu d'un manteau à large revers et d'une cravate nouée (accidents et restauration).
H : 40 cm 500 / 600 €
Voir la reproduction

179 **Jean-Baptiste CARPEAUX** (?) : Projet de fontaine en bronze patiné représentant deux personnages masculins luttant pour retenir un dauphin formant déversoir ; le réceptacle en forme de coquille. Porte une signature : CARPEAUX.
H : 26 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

180 **J. PEIRON** (?) : Statuette en terre cuite représentant probablement un acteur en pied coiffé d'un bonnet à bandeau de fourrure et drapé dans son manteau ; base circulaire. Signé sur la base.
XIXème siècle.
H : 61 cm (légers éclats) 600 / 800 €
Voir la reproduction

181 **Groupe en albâtre** représentant Julien de Médicis assis en cuirasse à l'antique.
H : 53 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction

182 **Lion en albâtre** représenté debout tenant une sphère sous sa patte droite ; socle de marbre blanc veiné gris.
H : 13 – L : 14,5 – P : 7 cm 150 / 200 €
Voir la reproduction

183 **Buste en marbre blanc** de Carrare représentant un enfant la tête légèrement tournée vers sa droite et vêtu d'une tunique à franges ; sur un piédouche circulaire et une base carrée.
Ecole italienne du XIXème siècle dans le goût de Donatello.
H : 44,5 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

184 **Large bloc de quartz** (légers éclats).
H : 27,5 - L : 43 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

185 **Paire de lions en albâtre** ; ils sont représentés tenant une sphère sous une de leurs pattes (accidents et manques).
H : 16 – L : 20,5 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

186 **Louis-Simon BOIZOT** (d'après) : Important groupe en bronze ciselé et patiné représentant l'enlèvement de Proserpine par Pluton. Le dieu couronné tient d'un bras la jeune nymphe et dans l'autre main son sceptre ; sur le côté, un tronçon de colonne souligné d'une guirlande enrubannée de gerbes de blé ; base circulaire.
Fin du XVIIIème ou début du XIXème siècle.
H : 50 cm 8 000 / 12 000 €

Voir la reproduction

La composition de ce groupe en bronze s'inspire plus ou moins directement d'une sculpture en marbre de François Girardon destinée à décorer le grand parterre d'eau du château de Versailles et qui fut terminée par l'artiste dans les dernières années du XVIIème siècle. Près d'un siècle plus tard, précisément en 1786, Louis-Simon Boizot, alors directeur de l'atelier de sculpture de la Manufacture royale de Sèvres, fournit deux modèles en plâtre, l'un représentant Pluton enlevant Proserpine, l'autre figurant Borée enlevant Orithye. Boizot s'était inspiré du marbre de Girardon pour le premier, et d'un marbre de Gaspard Marsy et d'Anselme Flamen pour le second, tout en déclinant les compositions originales en les simplifiant pour équilibrer ses deux œuvres, nécessairement de dimensions réduites. Les deux groupes de Boizot rencontrèrent un immense succès et furent immédiatement déclinés en bronze par Boizot et son atelier, puis par certains fondeurs dans les premières décennies du XIXème siècle. Parmi les groupes répertoriés représentant l'enlèvement de Proserpine, parfois en pendant avec celui de l'enlèvement d'Orithye, mentionnons particulièrement : un premier exemplaire légué par les frères Dutuit au Petit Palais à Paris (paru dans le catalogue de l'exposition *Bronzes français de la Renaissance eu Siècle des lumières*, Paris, 2008, p.464-465) ; ainsi qu'un deuxième qui est illustré dans *The French Bronze 1500 to 1800*, Knoedler & Co, New York, 1968, catalogue n°80 ; enfin, citons un dernier modèle, anciennement dans la collection de Sir Richard Wallace, qui est exposé à la Wallace Collection à Londres (illustré dans R. Wenley, *French Bronzes in the Wallace Collection*, 2002, p.98.

187 **Bougeoir** en bronze tourné et ciselé, le bassin à godrons, le fût à bagues et feuilles d'acanthe ; piétement tripode à griffes feuillagés.
XIXème siècle dans le goût du XVIIème siècle.
H : 51 cm 200 / 250 €
Voir la reproduction

188 **Paire de grands bougeoirs** en bronze ; les fûts tournés ou à bagues à facettes ; pieds à enroulements à patins moulurés.
XIXème siècle dans le goût du XVIIème siècle (montés à l'électricité).
H : 40 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

189 **Statuette en bois sculpté**, doré et polychrome, représentant un ange agenouillé, les bras croisés sur le torse et les ailes partiellement déployées.
XVIIIème siècle (restauration et éclats).
H : 50 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

190 **Elément décoratif** en bois sculpté et doré à décor d'un vase à canaux surmonté d'un bouquet de larges fleurs et feuillages.
XIXème siècle (accidents et manques)
Socle quadrangulaire à degrés peint à l'imitation du marbre vert.
H : 62 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

191 **Paire de pots à feu d'applique** en bois tourné, sculpté, doré et rechampi rouge ; les panses à guirlandes de fleurs ; les culots à feuilles d'acanthe.
Travail italien vers 1800 (usures et restauration).
H : 64,5 – L : 25 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction page 66

192 **Paire de petites consoles** d'applique en bois sculpté et doré ; les plateaux chantournés à feuillages ; les pieds en consoles et feuilles d'acanthe ; les platines ajourées à crosses et godrons.
L'une du XVIIIème siècle, l'autre au modèle.
H : 31 – L : 25 – P : 16,5 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction page 66

193 **Petite console d'applique** en bois sculpté et doré ; le plateau rectangulaire à feuilles d'eau repose sur des pieds en consoles à enroulements ; le fût à culot feuillagé sur croisillons ; base à enroulement feuillagé.
XVIIIème siècle (reprise à la dorure).
H : 33 – L : 32,5 – P : 17 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction page 66

194 **Paire de petits miroirs** en bois sculpté et doré, les réserves gravées d'oves.
Travail italien du XVIIIème siècle (restauration, fêle à un petit miroir et reprise à la dorure).
H : 37 – L : 29 cm 700 / 1 200 €
Voir la reproduction page 66

195 **Paire d'anges en bois sculpté**, doré, argenté ou peint au naturel ; ils sont représentés volant.
Travail italien du XVIIIème siècle (éclats et reprise au décor).
H : 67 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

196 **Paire d'appliques** à sept lumières en bronze doré ; les platines chantournées reçoivent les bras de lumière sinueux agrémentés de rosaces et plaquettes en cristal moulé et taillé.
H : 59 cm 250 / 300 €
Voir la reproduction

197 **Châsse vitrée** en bois sculpté et doré à décor rocaille de crosses, feuilles d'acanthe et agrafes ; elle ouvre par un couvercle partiellement gainé d'un velours ancien ; les verres gravés *à la roue* de crosses.
Travail vénitien vers 1800 (éclats à la dorure).
H : 34 – L : 50 – P : 45 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

195

196

197

198

198 **Paire de lanternes** en bois chantourné, sculpté et argenté ; les couronnes ajourées, les montants en consoles à volutes et les culots à feuilles d'acanthe.
Travail vénitien du XVIIIème siècle (reprises au décor).
H : 78 cm 1 800 / 2 500 €

Voir la reproduction

199

199 **Paire de trophées** en bois sculpté et peint au naturel à décor de gibecières, cerf, chamois et perdrix.
XIXème siècle (éclats).
H : 94 – L : 53 cm 3 000 / 4 000 €

Voir la reproduction

200

200 **Cartel à poser** en marqueterie dite *Boulle* de laiton et écaille teintée rouge ; les marqueteries de côtés représentant la naissance de Vénus sous un dais ; riche décor de bronze ciselé et redoré à décor à l'amortissement d'un putto tenant un corne d'abondance ; chapiteau à doucine et cavet encadré de pots à feu. Le mouvement, encadré de montants à termes féminins et enroulements feuillagés, surmonte une plaque au thème d'Apollon sur son char. Le cadran à douze plaques en émail indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes gravés sur la bordure extérieure ; il est signé *Mousset à Paris* sur un cartouche en émail en façade, ainsi que sur le mouvement. Petits pieds circulaires à feuilles d'acanthe et tablier à masque encadré d'attributs du Temps.
Epoque Louis XIV (suspension transformée).
H : 78 – L : 43,5 – P : 19 cm 6 000 / 8 000 €
Voir la reproduction

201 **Plateau ovale** en porphyre mouluré légèrement concave (restauration). Il est présenté sur un support en bronze doré orné de quatre satyres accroupis.
Hors tout : H : 14 – L : 36 cm 1 800 / 2 000 €
Voir la reproduction

201

202 **Rare chaise à porteurs** en bois mouluré, doré, peint au naturel et sculpté de cartouches rocailles agrémentés de fleurettes ; les panneaux tendus de cuir fond couleur tabac peint à riche décor de vases, échassiers, corbeilles de fleurs et armoiries dans des environnements de guirlandes de fleurs enrubannées dans des encadrements rocailles de rinceaux, coquilles et palmes. Le pavillon gainé de cuir brun est agrémenté de *turlupets* en bronze ciselé et doré en forme de vases ajourés ; l'intérieur garni de velours cramoisi frappé de larges motifs à palmettes et rinceaux. Les brancards démontables en trois parties sont rehaussés de motifs fleuris sur fond amatis et dorés.
Epoque Louis XV (une vitre remplacée ; très légers accidents et éclats de peinture).
H : 170 – L : 83 – P : 100 cm 6 000 / 8 000 €

Voir les reproductions pages 70 à 73 et le détail page 4

En France, jusqu'à la fin du XIXème siècle, la chaise à porteurs reste le véhicule urbain privilégié pour sa maniabilité qui la rendait parfaitement adapter aux rues étroites et tortueuses des villes, particulièrement celles de la capitale parisienne. Moyen de transport individuel porté à bras d'hommes grâce à deux brancards, elle devint très apprécier par les personnes de qualité qui n'hésitaient pas à faire décorer luxueusement leurs véhicules en faisant appel aux meilleurs peintres de l'époque et à leurs ateliers. Le modèle que nous proposons fut réalisé dans ce contexte particulier, son décor peint composé notamment de guirlandes fleuries, de palmes, de corbeille, de fruits et de rubans, est d'une superbe qualité d'exécution qui reflète le rang social de son commanditaire, dont nous retrouvons en devanture le blason sous la forme d'une double armoirie malheureusement biffée.

Parmi les modèles connus de la même période, qui ont rarement conservé leurs brancards, citons notamment : un premier exemplaire proposé aux enchères à Paris, Mes Ader-Picard-Tajan, le 8 juin 1990, lot 59 ; un deuxième, orné de toiles peintes dans le goût de Jean Pillement, est conservé au Musée des Arts décoratifs de Lyon (illustré dans M. Villelongue, « Le mobilier », dans Lyon, *Le très riche musée des arts décoratifs*, Dossier de l'Art, n°48, juin 1998, p.38) ; un troisième, en vernis Martin et laque fond or, appartient aux collections du Musée national du château de Compiègne (paru dans le catalogue de l'exposition *Les secrets de la laque française, Le vernis Martin*, Paris, 2014, p.205) ; un quatrième est reproduit dans H. Huth, *Lacquer of the West, The History of a Craft and an Industry 1550-1950*, Chicago, 1971, fig.254) ; enfin, mentionnons une dernière chaise à porteurs, portant les armoiries du Cardinal de Bernis, photographiée dans Emile Molinier, *Catalogue de l'exposition rétrospective de l'art français des origines à 1800*, Paris, Librairie centrale des beaux-arts, 1900.

203

204

203 **Balance portative** de précision en acier poli. Elle est renfermée dans son coffret rectangulaire en placage de bois de rose muni d'une poignée mobile en bronze ciselé et doré et de deux crochets de fermeture ; l'intérieur gainé de peau. Signée « *Beranger à Lyon* ».
Hauteur montée : 45 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

204 **Important blason** armorié en bois sculpté, doré ou argenté, les armoiries (effacées) dans un cartouche à décor de volutes et feuilles d'acanthe surmontées d'une couronne stylisée à fleurons.
Travail probablement italien du XVIIIème siècle (quelques restaurations et soulèvements).
H : 92 – L : 62 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

205

206

205 **Miroir** dans un cadre en bois mouluré, sculpté et doré, le fronton à vase fleuri dans des palmes ; les montants à pommes de pin, grecques et feuilles de laurier.
Travail méridional du premier tiers du XIXème siècle.
H : 90 – L : 54,5 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

206 **Paravent à quatre feuilles** à encadrements en bois sculpté et doré à décor de baguettes rubanées renfermant des panneaux peints représentant des enfants dans des perspectives paysagées sur fond de rinceaux animés d'animaux et de guirlandes florales.
Style Régence (quelques éclats et reprise à la dorure).
Dimensions d'une feuille : H : 148 – L : 37,5 cm
600 / 800 €
Voir la reproduction

207 **Paire de bouquetières** en tôle laquée fond noir à décor de branchages fleuris et feuillagés, d'accessoires et de cages à oiseaux ; les bords et bases en plomb doré ; anses ajourées en bronze doré à motifs de têtes d'oiseau (rapportées) ; les bouquets en métal laqué « au naturel » sont agrémentés de fleurs polychromes en porcelaine.
XVIIIème siècle
H : 52 – L : 30 cm 2 500 / 3 500 €

Voir la reproduction

208 **Importante paire de trophées d'armes** en bois sculpté et relaqué à l'imitation de la terre cuite ; au centre, un casque empanaché reposant sur une souche encadré de boucliers appuyés sur des faisceaux à pics, étendards, carquois, flambeaux… Ils reposent sur des bases en cavet à coquilles encadrées de feuilles d'acanthe.
Vers 1800.
Sur des gaines en bois peint à l'imitation du granit.
Hors tout : H : 220 – L : 90 cm 15 000 / 18 000 €

Voir les reproductions et le détail en 1ère de couverture

209

210

211 *212*

213

209 **Tableau en micro-mosaïque** représentant les colombes de Pline dans un cadre en bronze doré sur fond de velours lie de vin.
XIXème siècle.
Hors tout : H : 23,5 – L : 28 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

210 **Réflecteur à deux lumières** en bois sculpté et doré à décor d'un fronton à coquille à enroulements à chutes de fleurs et culot à agrafes et feuilles d'acanthe ; les bras de lumières en laiton.
Travail italien du XIXème siècle (éclats et petits manques).
H : 106 – L : 71 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

211 **Augustin PAJOU** (d'après) : buste en bronze ciselé et patiné représentant Madame du Barry.
H : 71 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

212 **Buste en marbre blanc** veiné gris représentant une femme, les cheveux dénoués, enveloppée dans un drapé (restaurations).
H : 67 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

213 **Garniture de cheminée** composée d'une pendule et d'une paire de candélabres à cinq lumières en marbre blanc et bronze ciselé et doré. La pendule représente un enfant musicien sur une sphère reposant sur une colonne cannelée autour de laquelle dansent des enfants ; base circulaire à moulures feuillagées et petits pieds ; elle indique les heures en chiffres arabes par des aiguilles en forme de serpents. Les bouquets des candélabres en forme de branchages de rosier supportés sur une colonnette à laquelle se tiennent des enfants musiciens ; bases circulaires.
Vers 1900.
H moyenne : 45 cm 600 / 1 000 €
Voir la reproduction

214 **Deux statuettes** représentant pour l'une, un personnage vêtu d'un pourpoint, d'une fraise et d'une culotte bouffante et coiffé d'un chapeau, il porte une hôte et tient une gibecière ; pour l'autre, un soldat barbu coiffé d'un casque et portant une cartouchière en bandoulière. Bases circulaires à godrons (une postérieure).
Travail germanique du XVIIème siècle (accidents et manques).
Hauteur moyenne : 30 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction
Voir une statuette similaire en buis sculpté et vermeil par Christoph Ritter III, provenant des collections de Jules Porgès, qui a été vendue à Paris, Hôtel Drouot, Me Coutau-Bégarie, le 28 novembre 2014, lot 282.

215 **Cartel à poser** en vernis dit *Martin* à décor de fleurs et feuillages peints au naturel sur fond rouge ; ornementation de bronze ciselé et redoré à décor à l'amortissement d'un vase rocaille ; le cadran émaillé signé *Mathey frère à Paris* indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq (cheveu et une petite restauration).
Epoque Louis XV
H : 51,5 – L : 25,5 – P : 12,5 cm 2 800 / 3 200 €
Voir la reproduction

216 **Paire de petits cache-pots** en tôle, rares dans leurs dimensions, à décor or et argent de scènes chinoisantes à paysages lacustres animés sur fond rouge.
XVIIIème siècle.
H : 8,3 – D : 12 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

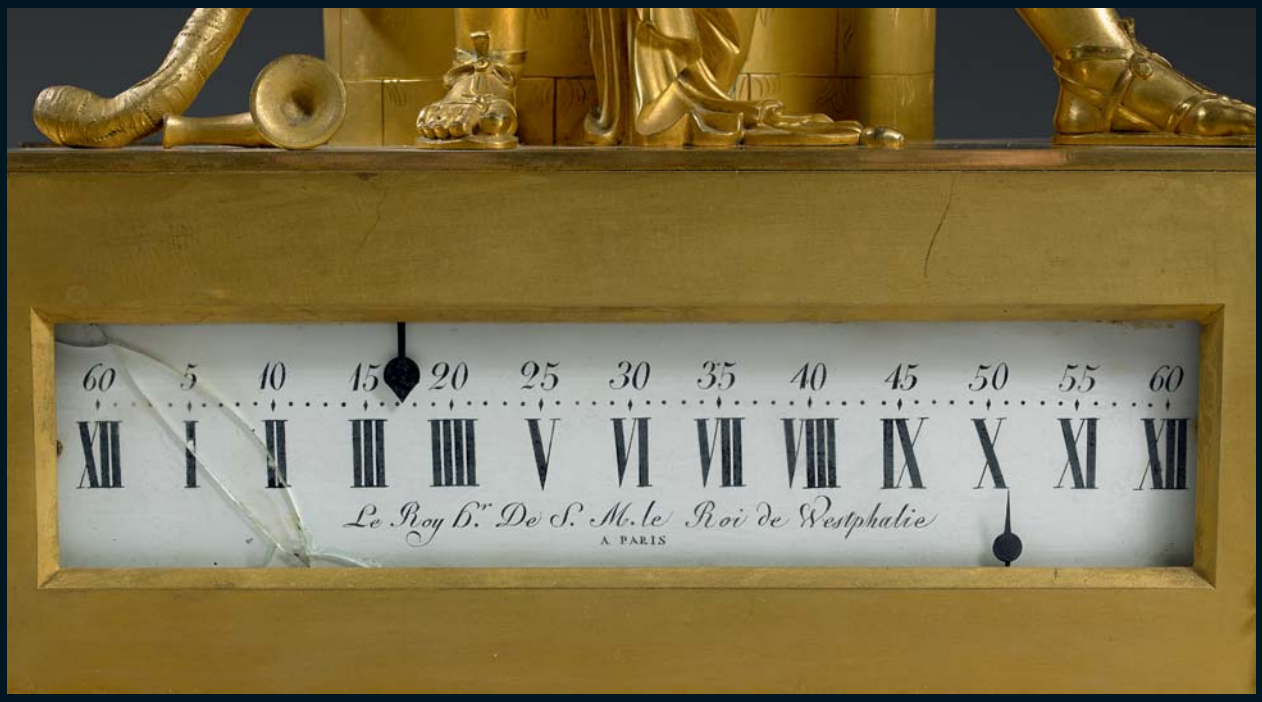
217 **Nécessaire de bureau** en porcelaine orientale et européenne, laque et bronze doré ; il représente un couple de Chinois dans un décor de feuillages agrémentés de fleurettes ; le plateau, souligné d'une frise repercée, présente deux godets formant encriers ; petits pieds feuillagés.
XIXème siècle (éléments détachés à refixer).
H : 24,5 – L : 32,5 – P : 22,5 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

218 **Petit flambeau** à deux lumières en bronze ciselé et doré, les bras à enroulements et rosaces réglables en hauteur ; il comporte un cylindre contenant un écran-éventail en ancienne soie verte ; prise en forme de coq ; base circulaire à palmettes stylisées.
Epoque Restauration.
H : 23,5 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

219 **Candélabre à deux lumières** en bronze ciselé, doré ou patiné, représentant un Chinois tenant d'un bras le bouquet, de l'autre un oiseau ; base cylindrique et socle quadrangulaire.
Premier tiers du XIXème siècle.
H : 41,5 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

220 **Réchaud** en tôle laquée noir à décor doré de roses.
H : 8,5 cm 150 / 200 €
Voir la reproduction

221 **Antonio Canova** (1757-1822) (d'après) : Groupe en bronze ciselé et patiné représentant le combat d'Hercule et de Lichas ; socle de marbre gris.
Fin du XIXème siècle.
H : 44,5 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction



222 (détail)

222 **Rare pendule** en bronze finement ciselé et doré à décor d'un personnage légèrement drapé figurant Pâris tenant la pomme, son bâton et sa gourde posés à son côté ; il est assis sur un muret et coiffé d'un bonnet phrygien. La base contenant le mouvement présente en façade un large guichet indiquant les heures et minutes par des aiguilles muent par un système de chaînettes ; il indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes et est signé *Le Roy Horloger de Sa Majesté le Roi de Westphalie à Paris* ; socle à raies de cœur et frises de palmettes encadrant des médaillons ornés de casques à panaches (découvrant les trous de remontage) ; petits pieds griffes. A l'intérieur figurent des indications : « CDR N°2 1810 », ainsi que gravé à la pointe sèche : « réparé par Lesieur 11 novembre 1818 et 25 octobre 1825 ».
Epoque Empire (accident au verre du cadran).
H : 41 – L : 31 – P : 16 cm 7 000 / 8 000 €

Voir les reproductions

Par son mécanisme original, cette pendule peut être considérée comme un véritable prototype horloger. En effet, elle se différencie des modèles « *classiques* », soit à cadrans circulaires intégrés dans les caisses, soit en éléments dissociés formant des cercles tournants, par son mouvement à chaînettes et par des curseurs indiquant l'heure sur un cadran horizontal inscrit dans une boîte en bronze ciselé et doré surmontée d'un personnage mythologique, le jeune berger Pâris, figure que l'on retrouve à l'identique sur une pendule illustrée dans P. Kjellberg, *Encyclopédie de la pendule française du Moyen Age au XXe siècle*, Paris, 1997, p.448. Cette particularité horlogère de cadran horizontal se retrouve exceptionnellement dans l'horlogerie française de la fin du XVIIIème siècle ou du début du siècle suivant, notamment sur un cartel en bois doré conservé au Musée Jacquemart-André à Paris (reproduit dans *Institut de France, Le musée Jacquemart-André, Livre guide*, p.23) ; ainsi que sur une pendule d'époque Empire, attribuée au bronzier Claude Galle, signée de l'émailleur Dubuisson et surmontée d'un groupe figurant Paul et Virginie, passée en vente chez Sotheby's, à Paris, le 10 novembre 2009, lot 288. Si nous considérons que Galle et Dubuisson peuvent être considérés comme les créateurs de ce type horloger sous l'Empire, leur disparition respective en 1815 marqua probablement l'arrêt définitif du développement de ce rarissime modèle d'indication horaire.

222 (détail)

« *Leroy Horloger de S.M. le Roi de Westphalie* » :
Cette signature correspond à Basile-Charles Leroy (1765-1828), fils de l'horloger Basile Leroy et membre de l'une des plus importantes dynasties d'horlogers parisiens du XVIIIème siècle et des premières décennies du siècle suivant. Après son accession à la maîtrise, le 17 juillet 1788, il connaît une carrière exceptionnelle et loue un atelier au Palais Royal à Madame Raguet-Lépine. Successivement nommé « *Horloger de Son Altesse Impériale Madame Mère de l'Empereur* », « *Horloger du Roi de Westphalie* » et « *Horloger du Roi* » sous la Restauration, Basile-Charles Leroy s'entoura des meilleurs artisans parisiens du temps pour la réalisation des caisses de ses pendules, particulièrement des bronziers ou fondeurs Rémond, Reiche et Galle. De nos jours, certaines pendules de l'horloger appartiennent aux plus importantes collections privées et publiques internationales, citons notamment celles conservées au Musée Paul Dupuy à Toulouse, au Musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles, au Musée du Louvre et au Musée International d'Horlogerie à La Chaux-de-Fonds.

60 5 10 15 20 25 30 35 40 45 50 55 60
XII I II III IIII V VI VII VIII IX X XI XII
Le Roy Dr De S. M. le Roi de Westphalie
A PARIS

223 224

225

223 **Pendule** en bronze ciselé et doré et marbre blanc ; elle représente Cupidon dans des nuées regardant avec tendresse Vénus ; aux pieds de la déesse, un pot à feu, à l'opposé les attributs de l'Amour formés d'un arc et d'une torche enflammée. Le cadran signé *Cronier à Paris* indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq. Base à réserves à encadrements moulurés et rangs de perles ; socle de marbre noir reposant sur des petits pieds moletés.
Epoque Louis XVI.
H : 35 – L : 30,5 – P : 12,5 cm 4 000 / 6 000 €
Voir la reproduction

224 **Pendule** en bronze ciselé, doré ou patiné ; à l'amortissement, un bouquet à graine supporté par des tiges torsadées et flanqué de têtes de coq ; le mouvement est supporté par deux larges feuilles appuyées sur des sphinges supportant des vases fleuris ; base pleine en marbre blanc à guirlande de fruits ; petits pieds tournés. Le cadran indique les heures en chiffres arabes, ainsi que les minutes par tranches de quinze.
Fin de l'époque Louis XVI (infimes égrenures au marbre et cheveux au cadran).
H : 48 – L : 32,5 cm 1 600 / 1 800 €
Voir la reproduction

225 **Beau miroir** dans un cadre à parcloses à moulures de feuilles d'eau et écoinçons à mascarons de têtes de femmes empanachées ; le fronton à dés à lambrequins encadrés de putti tenant des guirlandes de fleurs et surmonté de volutes feuillagées ; les miroirs biseautés et au mercure.
Epoque Louis XIV.
H : 193 – L : 105 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

226 *227* *228* *229*

226 **Sellette** en bois sculpté et redoré à deux ors ; le plateau circulaire à frise de feuilles de chêne est supporté par un fût cannelé à feuilles d'acanthe et feuilles d'eau ; base circulaire à cannelures torses et tore de laurier.
XVIIIème siècle.
H : 95 – D : 26,5 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

227 **Important candélabre** à cinq lumières en bronze ciselé et doré et marbre blanc ; le bouquet de fleurs de lys supporté par un vase à panse ovoïde ; col godronné, anses à serpents entrelacés et piédouche à feuilles d'eau ; base quadrangulaire à frises de fleurons.
Style Louis XVI.
H : 108 – L : 33 cm 2 000 / 2 500 €
Voir la reproduction

228 **Vase simulé** de forme ovoïde en spath fluor monté sur un piédouche à canaux et tore de laurier ; base carrée à fond amati (monté en lampe).
H : 33 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

229 **Vase en bronze** finement ciselé et doré et marbre bleu turquin ; le col à canaux, la panse côtelée à prise feuillagée et guirlandes de fleurs, ainsi que bouquets de roseaux ; base rocaille à volutes.
Seconde moitié du XIXème siècle
H : 30 cm 600 / 1 000 €
Voir la reproduction

230 **Paire d'appliques** à trois lumières en bronze ciselé et doré ; les fûts à décor de palmes supportent les bras de lumières sinueux feuillagés agrémentés de fleurettes, ainsi que les bobèches.
Style Louis XV (percées pour l'électricité).
H : 49 – L : 37 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

230

231 **Rare paire de bougeoirs** en bronze ciselé, doré ou patiné, les bobèches en forme de casques à panaches renversés soutenus par trois étendards contenus dans un faisceau de fusils retenu par un drapé à franges ; base en tertre ciselé de fleurs et feuilles dans une frise de feuilles de laurier.
Début de l'époque Empire.
H : 28,5 cm 3 000 / 4 000 €

Voir les reproductions

Le répertoire ornemental de cette rare paire de flambeaux s'inscrit parfaitement dans la lignée de la volonté impériale de glorifier les victoires militaires. Parmi les rares modèles connus réalisés dans le même esprit, citons notamment : une première paire attribuée à un atelier russe, à décor de faisceaux de licteurs et d'aigles, qui a été vendue chez Christie's, à Londres, le 7 juillet 2005, lot 311 ; ainsi qu'une seconde paire également de fabrication russe, ornée de faisceaux, de boucliers et de casques, qui est conservée au château de Rosendal en Suède (illustrée dans le catalogue de l'exposition *Porfyr*, Bukowskis, Stockholm, 1986, p.35) ; mentionnons également un trophée décoratif, réalisé vers 1825 et agrémenté de fusils, casque, étendard et sabres, qui est paru dans *Le XIX*ème *siècle français*, Collection Connaissance des Arts, Hachette, Paris, 1957, p.132, fig.7. Enfin, relevons particulièrement qu'un modèle, identique à celui que nous présentons, a été proposé aux enchères à Paris, Me Lair-Dubreuil, le 3 avril 1930, lot 57 ; tandis qu'une paire identique, mais entièrement en bronze doré, a été vendue à Paris, Hôtel Drouot, Mes Beaussant-Lefèvre, le 5 avril 2013, lot 136.

232 **Paire de bougeoirs** en bronze ciselé, doré ou patiné ; les bobèches à larges facettes reposent sur des fûts à bagues à décor de raies de cœur et frises de postes ; bases circulaires à frises de feuilles de laurier et perles.
Epoque Directoire.
H : 27 cm 1 800 / 2 200 €
Voir la reproduction

233 **Paire de flambeaux** en bronze ciselé et doré, les fûts en forme de colonnes cannelées à chapiteaux à fleurs et raies de cœur reposent sur des bases circulaires à semis de fleurs et raies de cœur.
Epoque Restauration.
H : 30 cm 250 / 350 €
Voir la reproduction

234 **Pendule** en bronze ciselé et doré représentant un amour ailé montant une échelle pour attraper un papillon posé sur une terrasse centrée d'un oranger ; de l'autre côté, sont un arrosoir, une pelle et un râteau ; le cadran en métal argenté indique les heures en chiffres romains et les graduations des minutes ; l'ensemble repose sur une base quadrangulaire à ressaut agrémentée de motifs en relief de couronnes et d'un trophée à attributs du jardinage et supportée par six pieds ovoïdes à bagues perlées.
Epoque Empire.
H : 32 – L : 27 – P : 7,5 cm 1 400 / 1 600 €
Voir la reproduction

235 **Paire de bougeoirs** en bronze ciselé, moleté et doré ; les fûts à décor de raies de cœur ; bases circulaires à papillons et flèches.
Epoque Restauration.
H : 26,5 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

236 **Paire de bougeoirs** en bronze ciselé et doré ; les fûts à cannelures ; pieds jarrets ; bases triangulaires incurvées.
Epoque Restauration (remontés).
H : 33 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

237 **Paire de bougeoirs** en bronze ciselé, moleté et doré ; les fûts à trois têtes de femme et décor de pampres ; bases circulaires à godrons.
Epoque Restauration (percés pour l'électricité).
H : 28,5 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

238 **Paire de bougeoirs cassolettes** en bronze ciselé, moleté et doré ; en forme de vases Médicis, ils reposent sur des bases tronconiques.
Epoque Restauration (usures à la dorure).
H : 28 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

239 **Curieux nécessaire de bureau** en bronze doré dissimulé dans un globe ; socle circulaire en porphyre.
XIXème siècle.
H : 26 cm 1 000 / 1 200 €
Voir la reproduction

240

240 **Pendule** en bronze ciselé, doré ou patiné représentant une jeune femme vêtue à l'antique tenant d'une main un miroir et de l'autre une couronne de fleurettes ; elle est assise dans un siège à dossier renversé, têtes de lion et drapés, et pose ses pieds sur un tabouret à coussin ; sur la droite, un sablier posé sur des volumes et une palme ; l'ensemble est supporté par une base quadrangulaire à ressaut ornée de palmettes et cygnes affrontés ; petits pieds dits *toupie*.
Epoque Empire (éclats aux trous de remontage ; manque le balancier et le timbre).
H : 45 – L : 42 – P : 18,5 cm 2 000 / 2 200 €

Voir la reproduction

241 **Paire de petits candélabres** à trois lumières en bronze ciselé, moleté et doré ; à l'amortissement, une corbeille de fleurs et de fruits. Les bras sinueux à enroulements à rosaces ; fûts cylindriques à bases à facettes.
XIXème siècle.
H : 35,5 – L : 25,5 cm 500 / 700 €

Voir la reproduction

242 **Pendule** en bronze ciselé, doré ou patiné ; elle représente une sultane alanguie sur un coussin posé sur une dépouille de lion ; base à rinceaux animés d'oiseaux et frises de clochettes ; le cadran guilloché et argenté indique les heures en chiffres romains.
Epoque Romantique.
H : 52 – L : 41,5 – P : 13 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction

241 *242*

243 (détails)

243 **Régulateur** en acajou et placage de ronce d'acajou ; le cadran émaillé, signé par l'horloger Ferdinand BERTHOUD et par l'émailleur DUBUISSON, indique les heures en chiffres romains et les graduations des minutes et des secondes dans un double cercle.
Fin de l'époque Louis XVI (une poulie de renvoi remplacée et infimes accidents à la caisse).
H : 215 – L : 54,5 – P : 35 cm 20 000 / 30 000 €

Voir les reproductions

La composition volontairement dépouillée de ce régulateur illustre la volonté de l'horloger de mettre en valeur le cadran émaillé et le superbe balancier à gril, respectivement destinés à indiquer le décompte du temps et à actionner le mouvement. Vers la fin du XVIIIème siècle ou le début du siècle suivant, un ébéniste s'était particulièrement illustré dans la réalisation de ces caisses droites en acajou à bases pleines et corniches soulignées de denticules ou surmontées de frontons triangulaires : Ferdinand Schwerdfeger (1734-1818), qui pourrait être l'auteur de la caisse de l'horloge que nous proposons. Parmi les régulateurs connus réalisés dans le même esprit, le plus souvent signés par les meilleurs horlogers de l'époque, citons notamment : un premier exemplaire, signé Robert Robin, qui appartient aux collections du Musée Paul Dupuy à Toulouse (illustré dans R. Mühe et Horand M. Vogel, *Horloges anciennes, Manuel des horloges de table, des horloges murales et des pendules de parquet européennes*, Fribourg, 1978, p.287, fig.581) ; ainsi qu'un deuxième, le cadran signé de *Louis Berthoud horloger de la marine*, paru dans P. Heuer et K. Maurice, *European Pendulum Clocks, Decorative Instruments of Measuring Time*, 1988, p.122 ; enfin, mentionnons un dernier modèle de ce type, à l'origine destiné à l'indication de l'heure décimale, qui est conservé au Musée Lambinet à Versailles (reproduit dans le catalogue de l'exposition *La Révolution dans la mesure du temps*, Musée International d'Horlogerie, La Chaux-de-Fonds, 1989, p.69, fig.15).

Ferdinand Berthoud (1727-1807) est l'un des plus importants artisans parisiens de la seconde moitié du XVIIIème siècle et des premières années du siècle suivant. Formé dans l'atelier de son frère Jean-Henri, il s'installe dans un premier temps en tant qu'ouvrier libre à partir de 1745 jusqu'à l'enregistrement de ses lettres de maîtrise en décembre 1753. Une dizaine d'années plus tard, il devient l'horloger attitré de la marine et conçoit toutes les horloges et montres marines employées sur les vaisseaux royaux. Parallèlement à ses travaux d'horlogerie, Berthoud est l'auteur de nombreux ouvrages célèbres relatifs à l'étude du décompte du temps, notamment le *Traité des Horloges marines* imprimé grâce une aide de 6000 livres accordée par Louis XV. A l'instar des meilleurs horlogers du temps, il s'entoure des plus talentueux artisans pour la création de ses pendules, notamment des ciseleurs et bronziers Caffieri, Martincourt, Osmond, Saint-Germain et Gouthière, ainsi que des ébénistes Cressent, Lieutaud et Duhamel. De nos jours, de nombreuses réalisations de Berthoud et de son atelier appartiennent aux plus importantes collections privées et publiques internationales, citons notamment celles conservées au Musée national du château de Versailles, au Victoria & Albert Museum à Londres, au Metropolitan Museum of Art à New York et au Palais de Pavlovsk à Saint-Pétersbourg.

244

244 **Pendule** en bronze ciselé et doré représentant le char de l'Amour ; elle représente Cupidon debout tenant de la main gauche son attelage, de l'autre le feu de l'amour ; à l'arrière du char, un dragon ; le mouvement inscrit dans la roue indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de quinze ; la base ornée de frise animée de putti ou des attributs de l'Amour ; le cadran signé *Deverbry à Paris*.
XIXème siècle, d'après le modèle de Deverberie.
Sur un socle en bois mouluré et doré à décor de perles.
H : 41,5 – L : 49 – P : 16 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

245 **Paire de curieux bougeoirs** en bronze ciselé, doré ou patiné ; les bobèches supportées par une tige à feuilles détachées reposant sur un guéridon à jarrets et mufles de lion ; bases moulurées à côtés évidés.
Epoque Empire (un élément à refixer).
H : 27,5 cm 350 / 500 €
Voir la reproduction

246 **Pendule squelette** en bronze ciselé et doré aux deux ors ; le mouvement inscrit dans une lyre ornée d'un mascaron de Phébus et appuyée sur des branches de laurier rubanées ; base quadrangulaire en marbre blanc et bleu turquin ; socle rectangulaire à petits pieds pastilles. Le cadran annulaire signé *Zacharie Raingo à Tournay* indique les heures en chiffres arabes, ainsi que les minutes par tranches de quinze.
Epoque Directoire.
Sous sa cage de verre (accidentée).
H : 41 – L : 18,5 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

247 **Pendulette de bureau** en bronze moleté, doré ou laqué, et marbre noir ; le mécanisme est contenu dans une sphère céleste comportant un guichet indiquant les heures ; elle repose sur un guéridon ; base circulaire ; petits pieds pastilles.
XIXème siècle (usures au décor et manque un élément).
H : 20,5 cm 150 / 200 €
Voir la reproduction

248 **Pendule** en bronze ciselé et doré et marbre blanc et marbre noir ; elle représente l'Amour dans des nuées tenant un flambeau et Vénus accoudée à la borne ; base à ressaut rehaussée de guirlandes peintes polychromes ; socle de marbre noir ; petits pieds toupie godronnés. Le cadran signé *De Belle* indique les heures en chiffres arabes, ainsi que les minutes par tranches de quinze et les quantièmes (un éclat au trou de remontage droit).
Epoque Louis XVI (quelques manques).
H : 37 – L : 31 – P : 12 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

246
245
247
248

249 **Paire de bougeoirs** cassolettes en agate et bronze ciselé ; ils représentent des vases « à l'antique » dont les couvercles à pommes de pin formant bobèches reposent sur des colonnes agrémentées de guirlandes de fleurs ; socles quadrangulaires à rangs de perles et raies de cœur.
Seconde moitié du XIXème siècle.
H : 25 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

250 **Paire de vases** en bronze finement ciselé et doré et porcelaine (genre de Sèvres). La monture à col repercé, mascarons de silènes, les anses à termes féminins ; la base ornée de putti tenant des guirlandes de fruits ; petits pieds à enroulements feuillagés. Les porcelaines à cartouches représentant des oiseaux branchés dans des réserves dorées sur contre-fond bleu céleste.
Milieu du XIXème siècle.
H : 40,5 – L : 30 cm 8 000 / 10 000 €

Voir les reproductions

251

252

253

251 **Paire d'appliques** à deux lumières en bronze ciselé et doré ; les platines à décor d'un masque de satyre supportent les bras sinueux ; bassins repercés et feuillagés ; bobèches à têtes de femmes.
Style Louis XIV.
H : 37 – L : 35,5 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

252 **Paire de vases couverts** en bronze ciselé et doré et marbre vert ; les couvercles à cannelures torses et prises en graines ; les panses à têtes de bouc et guirlandes de fleurs ; piédouches cannelés à asperges ; bases quadrangulaires à angles évidés. Signés *Jollet et Cie bronzes à Paris*.
Fin du XIXème siècle.
H : 42,5 cm 2 000 / 2 500 €
Voir la reproduction

253 **Cartel d'applique** en bronze ciselé et doré, à l'amortissement un putto dans des nuées animées d'oiseaux, le mouvement entouré d'angelots ; le cul-de-lampe à décor rocaille animé de dragons. Le cadran signé *Tostain Galerie de la Madeleine Paris* indique les heures en chiffres romains et les minutes par tranches de cinq en chiffres arabes.
Seconde moitié du XIXème siècle.
H : 77 – L : 50 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

254

255

254 **Richard AURILI** (1834-vers 1914) : *Le gladiateur*, buste en bronze à patine médaille représentant un homme casqué. Signé « *R. Aurili* ».
Vers 1900.
H : 61 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

255 **Albert-Ernest CARRIER-BELLEUSE** (signé) : *Entre deux Amours*. Groupe en bronze ciselé et patiné représentant une jeune femme assise serrant contre elle un jeune garçon, tandis qu'un amour ailé, carquois en bandoulière, lui chuchote quelque-chose à l'oreille. Sur une base moulurée à degrés.
H : 75 cm 4 000 / 4 500 €
Voir la reproduction

256 **Guéridon** en pierre sculptée ; le plateau ceinturé d'une frise de cordage repose sur un pied figurant un dauphin.
H : 71 – D : 100 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

256

257

258

259

257 **Paire d'appliques** à cinq lumières en bois sculpté et doré ; les bouquets à branchages feuillagés émergeant d'un motif de feuilles et volutes sont supportés par des enrochements argentés et patinés.
Ancien travail dans le goût du XVIIIème siècle (quelques éclats).
H : 58 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

258 **Miroir** au mercure dans un cadre en bois sculpté et doré à décor de raies de cœur et perles ; le fronton orné d'une trompe de chasse et de feuilles de chêne.
Travail méridional de la fin du XVIIIème siècle (reprise à la dorure).
H : 143 – L : 77 cm 1 800 / 2 000 €
Voir la reproduction

259 **Paire de grandes consoles d'applique** en bois sculpté, relaqué blanc et peint à l'imitation du marbre gris à décor d'une tête de chérubin appuyée sur une volute.
Travail italien du XVIIIème siècle.
H : 60 – L : 44 – P : 36 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

260 **Paire de calendrier** et thermomètre dans des cadres en bois sculpté et doré à feuilles de laurier et culots à feuilles d'acanthe à enroulements.
Style Louis XVI (éclats et manques).
H : 90 – L : 23 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction page 97

261 **Paire de vases *Médicis*** en bronze ciselé et patiné ; les bords et les culots à godrons, les panses à frises de scènes représentant des putti allégoriques aux Arts et aux Sciences ; piédouches à moulures moletées ; socles quadrangulaires en marbre jaune de Sienne à couronnes laurées et Amours ; bases à moulures de palmettes.
Epoque Restauration (manque un élément d'applique en bronze).
H : 37 – D : 16 cm 350 / 450 €
Voir la reproduction page 97

260

262 **Groupe équestre** en bronze ciselé et doré représentant Louis XIV vêtu *à la romaine* tenant d'une main le bâton de commandement fleurdelisé et de l'autre les rênes ; le cheval au pas. Sur un socle quadrangulaire en marbre jaune de Sienne (restauré) ceinturé d'une doucine et d'une frise de palmettes (accidents).
Epoque Restauration.
H : 40 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

263 **Portefeuille** formant écritoire de voyage en maroquin grainé vert à décor aux petits fers de frises de palmettes ; ferrures en métal argenté. Avec sa clef.
Epoque Empire (usures et déchirures).
L : 42 – P : 36 cm 150 / 250 €
Voir la reproduction

264 **Bougeoir de bureau** à deux lumières en bronze ciselé et doré ; les bobèches sur un plateau contourné à rubans sont réglables en hauteur, ainsi que les écrans en soie peinte coulissant sur une tige en acier ; fût sous la forme d'une colonne à cannelures ; base quadrangulaire à réserves amaties et petits pieds.
Epoque Louis XVI.
H : 53 cm 1 800 / 2 200 €
Voir la reproduction

265 **Lampe de bouillotte** à trois lumières en bronze ciselé et doré ; le bouquet mobile supporté par une colonnette cannelée. Corbeille ajourée à rang de perles ; abat-jour en tôle laquée noir.
Epoque Directoire (percée pour l'électricité ; restauration à la tige).
H : 67 – D : 39,5 cm 500 / 600 €
Voir la reproduction

264 265

266 **Importante paire de chenets** en bronze finement ciselé, doré ou patiné ; ils représentent des enfants allégoriques à la sculpture et à la peinture assis sur des tertres agrémentés de feuillages ; le recouvrement orné d'une large pomme de pin ; les bases à frises d'entrelacs, fleurons et rosaces, reposent sur des pieds griffes feuillagés ou toupies à godrons.
Attribuée à Edme-Jean GALLIEN
Epoque Louis XVI.
H : 42 – L : 39 – P : 17,5 cm 5 000 / 8 000 €

Voir les reproductions

La composition de cette paire de chenets, connue avec certaines variantes dans les attitudes des enfants allégoriques aux Arts, mais comportant toujours des bases similaires, peut être rattachée à l'œuvre du bronzier Edme-Jean Gallien. En effet, longtemps attribué au bronzier Philippe Caffieri, certains documents anciens semblent identifier le modèle. Notamment, lorsqu'en février 1769, deux greffiers et deux experts se rendirent chez Monsieur de Bussy afin de statuer sur un différent qui opposait cet amateur au fondeur Gallien ; dans un des salons du collectionneur était alors prisé « *Un fort feu d'or moulu représentant les Arts et deux enfants tenant leurs attributs, ledit feu garni de ses fers en couleur d'eau et doré avec chacun une pomme de pin 850 livres* ». Quelques années plus tard, au moment de la vente par Gallien de son fonds de commerce à son confrère Pierre Bureaux était une nouvelle fois mentionné : « *Un fort feu à enfant représentant les Arts 450 livres* ». Le modèle connut un certain succès et, de nos jours, quelques autres paires sont répertoriées, citons particulièrement : une première paire proposée aux enchères chez Christie's, à Monaco, le 21 juin 1998, lot 657 ; ainsi qu'une deuxième qui se trouvait anciennement dans la collection Pelissier (vente à Paris, le 22 février 1890, lot 53) ; enfin, mentionnons une dernière qui est conservée à la Wallace Collection à Londres (reproduite dans P. Hugues, *The Wallace Collection*, Cambridge, 1996, Tome III, p.1322-1326, figs.279-280).

Edme-Jean Gallien (1720-1797) figure parmi les plus importants bronziers-fondeurs parisiens du règne de Louis XV. Issu d'une famille d'orfèvres, il accède à la maîtrise le 13 décembre 1747 et connaît rapidement une grande notoriété qui lui permet de travailler notamment pour le collectionneur Blondel de Gagny, l'ébéniste Jean-François Oeben, le marchand-mercier Lazare Duvaux et Louis XV, et de devenir l'un des fournisseurs attitrés du Prince de Condé. Parmi ses œuvres les plus célèbres, citons particulièrement une pendule allégorique à la France qui est exposée au Musée national du château de Versailles, ainsi qu'une seconde horloge, provenant au XVIIIème siècle de la collection d'Eustache Bonnemet, qui appartient à une collection privée parisienne (voir J-D. Augarde, *Les ouvriers du Temps*, Genève, 1996, p.234 et 252, figs.186 et 198).

267

268

269

267 **JAPON :** Paire de grands vases cornets en porcelaine décorés en polychromie dans la palette imari de scènes de palais de samourai et de volatiles dans des médaillons sur fond de bandes de tissus à motifs de fleurs.
Travail de la région de Satsuma d'époque Meiji vers 1900.
(Défauts de cuisson)
H : 94 cm 1 000 / 1 300 €
Voir la reproduction

268 **Attribué à Thomas Sergent à PARIS :** Paire de vases de forme balustre en céramique à fond bleu décorés en polychromie sur chaque face de gorgones ou méduses encadrées de papillons et de pampres de vigne, sur les anses des couleuvres enroulées se rejoignent.
Deuxième moitié du XIXème siècle
H : 53 – L : 32 cm et H : 57 – L : 38 cm 600 / 900 €
Voir la reproduction

269 **CHINE :** Paire de grandes vasques jardinières sur leurs socles en grès polychrome de formes hexagonales à motifs de chiens de fô alternés de branches fleuries et de daims dans des réserves sur fond bleu, symboles Shou au centre des socles.
Travail du premier tiers du XXème siècle vers 1930
H 102,5 – D : 90 cm 2 000 / 2 500 €
Voir la reproduction

270

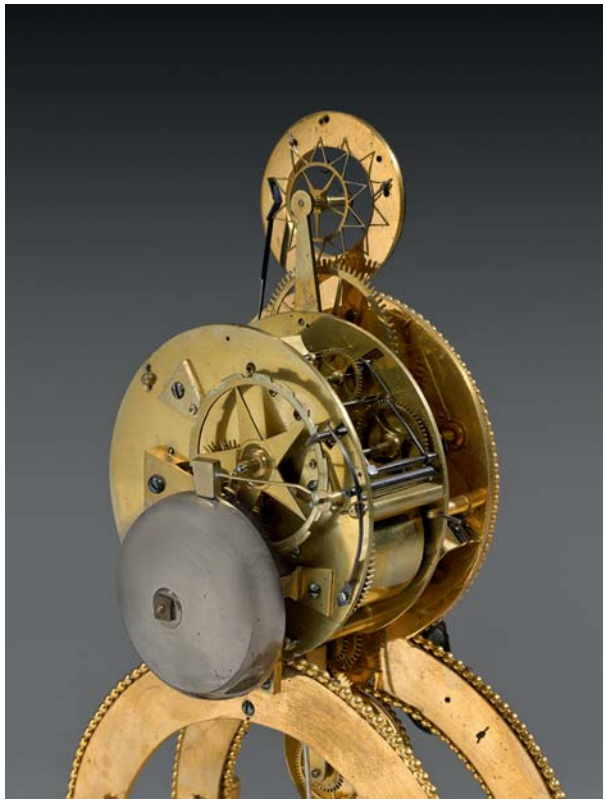
271

270 **Lustre à quatorze lumières** en bronze ciselé et doré ; la couronne à palmettes, le fût en chapeau chinois ; les bras de lumières sinueux et feuillagés soulignés de sphinges se raccordent pour certains par des mufles de lion. Il est agrémenté de pendeloques à amandes, myrzas et poire en cristal de roche ou cristal taillé facetté.
Beau travail de style Empire.
H : 106 – D : 83 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

271 **Important vase** en bronze ciselé, patiné et rehaussé d'or ; le col à décor en haut-relief de coqs combattant, la panse à cartouches agrémentés de volatiles, prises à chien de Fô et piédouche à dragons.
Japon, fin du XIXème ou début du XXème siècle.
Sur une sellette en bois de fer.
Hauteur totale : 145 – D : 54 cm 600 / 1 000 €
Voir la reproduction

272 **Lustre à huit lumières** en fer doré ; la monture agrémentée de cristaux en verre blanc ou coloré à grappes de raisins et fruits ; au centre, cinq poignards dont quatre petits.
Style du XVIIIème siècle.
H : 118 – D : 80 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

272



273 (détails)

273 **Rare pendule dite *squelette*** en bronze ciselé et doré et émail ; le cadran principal annulaire indique les heures, les minutes et les quantièmes en chiffres arabes et marque les secondes par une trotteuse ; il est surmonté d'un cadran secondaire, également annulaire, indiquant les jours républicains. Le mouvement est supporté par deux arches, la face émaillée à décor de fins rinceaux dorés et polychromes se détachant sur un fond bleu ; au centre, un cartouche signé *Julien Béliard à Paris*, surmonte le troisième cadran indiquant les heures décimales. Les émaux attribués à Joseph COTEAU. Elle repose sur une base quadrangulaire en marbre blanc de Carrare qui a partiellement conservé son décor peint *au gras* de courses de guirlandes de roses ; petits pieds toupies à décor moleté.
Epoque révolutionnaire (un léger éclat au marbre et restauration au cartouche).
H : 39,5 – L : 21,5 – P : 11,8 cm 30 000 / 35 000 €

Voir les reproductions pages 102 à 105 et le détail page 55

Le XVIIIème siècle français est probablement la période des arts décoratifs européens au cours de laquelle les artisans firent preuve de la plus grande imagination. En effet, l'on assiste à un exceptionnel renouvellement des formes et des motifs et à l'invention de nouveaux modèles jusqu'alors absents du répertoire esthétique ou quasiment jamais utilisés. Dans le domaine de la création horlogère, particulièrement dans la seconde moitié du siècle, les artisans firent preuve d'une rare créativité pour élaborer des modèles de pendules aux compositions de plus en plus abouties qui contenaient le plus souvent des mouvements élaborés par les meilleurs maîtres horlogers parisiens du temps. Le modèle des pendules de type « *squelette* » fut créé dans ce contexte particulier ; il permettait d'offrir à la vue des spectateurs la complexité des mécanismes et mettait l'accent sur l'élégance des compositions volontairement dépouillées, souvent uniquement constituées d'une armature supportant le ou les cadrans. Pour les exemplaires les plus luxueux, ces armatures étaient revêtues d'un décor émaillé plus ou moins raffiné réalisé par les plus talentueux émailleurs parisiens du temps, particulièrement Joseph Coteau, à qui nous attribuons le superbe décor émaillé de la pendule que nous proposons qui présente également la particularité d'indiquer les heures et jours du calendrier républicain, division du temps adoptée par la Convention nationale le 5 octobre 1793 et suspendue par cette même Convention en avril 1795 (voir le catalogue de l'exposition *La Révolution dans la mesure du temps, Calendrier républicain heure décimale 1793-1805*, Musée international d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds, 1989).

Parmi les rares autres pendules squelettes répertoriées réalisées dans le même esprit, citons notamment : un premier modèle, le cadran signé Ridel et les émaux signés Coteau et datés 1796, reproduit dans *Musée François Duesberg, Arts décoratifs 1775-1825*, Bruxelles, 2004, p.103 ; un deuxième, signé *Laurent à Paris*, a été proposé aux enchères il y a quelques années sur le marché de l'art suisse (voir J-D. Augarde, *Les ouvriers du Temps*, Genève, 1996, p.340, fig.255) ; un troisième, indiquant le calendrier républicain, est illustré dans G. et A. Wannenes, *Les plus belles pendules françaises, de Louis XVI à l'Empire*, Florence, 2013, p.178 ; un quatrième appartient aux collections royales espagnoles (paru dans J. Ramon Colon de Carvajal, *Catalogo de Relojes del Patrimonio nacional*, Madrid, 1987, p.95, catalogue n°78) ; enfin, mentionnons un dernier modèle de ce type particulièrement proche de la pendule que nous proposons qui se trouvait anciennement dans la collection Diette ; signé Julien Béliard et muni d'un cadran décimal, il présente également la particularité d'avoir conservé sur sa base en marbre blanc de Carrare son décor peint « au gras » (reproduit dans Tardy, *La pendule française des origines à nos jours, 2ème partie : Du Louis XVI à nos jours*, Paris, 1975, p.353, fig.4).

Joseph Coteau (1740-1801) est le plus célèbre émailleur français de son temps et collabora avec la plupart des grands horlogers parisiens de l'époque. Concurrent direct de Dubuisson, Coteau était originaire de Genève et devint maître peintre-émailleur de l'Académie de Saint Luc en 1766. Quelques années plus tard, il vint s'installer à Paris et rencontra immédiatement un immense succès pour la perfection et la qualité exceptionnelle de ses créations. A partir de 1772, il installa son atelier rue Poupée. L'émailleur laissa notamment son nom à une technique précieuse d'émaux en relief qu'il mit au point avec Parpette et qui était destinée au décor de certaines pièces de porcelaine de la Manufacture royale de Sèvres ; par la suite, il déclina ce type ornemental pour la décoration de certaines pendules, particulièrement sur les modèles dits « *squelettes* ».

Decadi
Primidi
Duodi
Tridi
Quartidi
Quintidi
Sextidi
Septidi
Octidi
Nonidi
Julien Beliard
A PARIS

Julien Bellard
A PARIS

Decadi
Primidi
Duodi
Tridi
Quartidi
Quintidi
Sextidi
Septidi
Octidi
Nonidi
Julien Beliard
A PARIS

274

274 **Paire de petits médaillons** dits *Compignés* représentant des paysages lacustres. Dans des cadres en bronze moleté à décor de perles.
Fin du XVIIIème siècle
D : 11 cm 2 200 / 2 500 €

Voir la reproduction

275

275 **Cabinet** marqueté de panneaux à décor de fleurons, animaux ou cités fantastiques. De forme rectangulaire, il ouvre par un couvercle découvrant des casiers, l'envers de ce couvercle orné d'un panneau marqueté représentant un cavalier armé d'une arquebuse ; la façade ouvre par deux vantaux découvrant un intérieur architecturé à colonnettes et arcatures, il comporte treize tiroirs encadrant une niche à intérieur également marqueté.
Augsbourg XVIIème siècle (restaurations, accidents et modifications).
H : 50 – L : 63 – P : 38 cm 6 000 / 8 000 €

Voir la reproduction

276

277

276 **Fontaine en étain** ; le réservoir armorié ; le couvercle à tournures formant prises ; la vasque poinçonnée « Fabrique de Janin » à décor d'une coquille à godrons ; le meuble en noyer à dosseret à corniche moulurée et à piétement à pieds cambrés sculptés de motifs feuillagés ou stylisés et terminés en sabots de biche. Entre les pieds, un réceptacle en étain à mains tombantes sur son support en noyer.
Epoque XVIIIème siècle (fentes au dosseret ; un robinet manquant).
On y joint deux robinets de la même période.
H : 186 – L : 67 – P : 52 cm 500 / 1 000 €
Voir la reproduction

277 **Cabinet dit *Bargueno*** en noyer naturel ; la façade à décor sculpté et doré à motifs feuillagés d'arcatures rehaussées d'éléments en os peint. Il ouvre par sept tiroirs encadrant une porte découvrant trois tiroirs étroits et repose sur des petits pieds tournés ; poignées latérales tombantes. Entablement en noyer naturel à pieds fuselés à bagues réunis par une entretoise.
Travail espagnol du XVIIème siècle (restauration d'usage ; manque l'abattant et certaines serrures).
H : 134 – L : 111 – P : 42,5 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

278 **Chaise à haut dossier** plat en noyer sculpté ; le dossier surmonté de motifs à réserves encadrées de feuilles d'acanthe et de rubans ; les montants et les pieds à décor de rinceaux, porte-torchères et chimères finement sculptés ou peints se détachant sur des fonds amatis et or.
Travail italien probablement du XVIIème siècle (les ceintures masquant la garniture ; quelques éclats et petites restaurations).
Garniture de velours vert.
H : 103 – L : 44 – P : 44 cm 350 / 500 €
Voir la reproduction

278

279

280

281

282

279 **Large console d'applique** en noyer mouluré, sculpté et doré à décor d'un large cartouche feuillagé surmontant une coquille.
Epoque Louis XV (reprise à la dorure).
H : 58 – L : 65 – P : 33 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

280 **Lustre à six lumières** en bronze poli ; le fût à sphère sur lequel se raccordent les bras à enroulements montés à clavettes.
Ancien travail dans le goût flamand.
H : 76 – D : 94 cm 800 / 1 000 €
Voir la reproduction

281 **Deux fauteuils** à dossier plat, le premier en noyer mouluré et sculpté ; les accoudoirs et supports d'accotoirs à décor de feuilles d'acanthe et soleils ; pieds balustres réunis par des barreaux tournés.
XVIIème siècle (restaurations et renforts possibles sous la garniture).
Garniture de tissu jaune à larges motifs floraux.
On y joint un fauteuil en noyer mouluré de style Régence garni en tapisserie.
H : 98 – L : 61 – P : 66 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

282 **Commode** en bois noirci, la façade de forme arbalète ouvre par trois tiroirs avec traverses et les côtés par une porte chacun. Montants arrondis à réserves moulurées. Petits pieds raves. Ornementation de bronze ciselé et doré.
En partie du XVIIIème siècle.
Plateau de marbre portor (restauré).
H : 88 – L : 137 – P : 64 cm 1 000 / 2 000 €
Voir la reproduction

283 **Commode** marquetée de réserves fleuries et feuillagées animées d'oiseaux sur des fonds noirs se détachant sur des contre-fonds de ronce de noyer soulignés de filets ou frises feuillagées. De forme rectangulaire, elle ouvre par cinq tiroirs avec traverses et repose sur des pieds raves en bois noirci.
Travail anglais du XVIIIème siècle (remise en état).
H : 88 – L : 97 – P : 56 cm 13 000 / 15 000 €

Voir la reproduction

284

285

284 **Bibliothèque** marquetée en poirier noirci à décor de filets de laiton ; de forme rectangulaire, elle ouvre par deux portes vitrées en deux parties à traverses intermédiaires et à motifs circulaires. Epoque Louis XIV (soulèvements de filets). Ornementation de bronze ciselé et doré tels que rosaces tournoyantes et masque.
H : 226,5 – L : 136 – P : 44 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

285 **Plateau** en marqueterie de marbres et pierre dures sur un contre-fond de granit noir représentant au centre une coupe de fleurs et fruits dans un environnement de réserves à rinceaux animés d'oiseaux, félins et animaux, délimitées par des filets de marbre jaune de Sienne.
L : 151 – P : 91 cm 2 000 / 2 500 €
Voir la reproduction

286 **Vide-poche** sous la forme d'un jeune Nubien supportant une coupe et agenouillé sur un coussin brodé posé sur un enrochement.
Travail vénitien de la fin du XIXème siècle.
H : 90 cm 1 800 / 2 000 €
Voir la reproduction

287 **Sellette** basse en bois sculpté, laqué noir et doré, représentant un jeune Nubien agenouillé sous un drapé supportant un plateau circulaire ; base moulurée.
Travail italien du XIXème siècle.
H : 55 – D : 36 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

286

287

288 **Rare paire d'importants réflecteurs** en bois sculpté et doré à décor de trophées à arc et carquois à empennages de flèches et médaillons de profils masculins.
Travail vénitien de la fin du XVIIIème siècle (reprise à la dorure et un miroir fêlé).
H : 227 – L : 107 cm 20 000 / 25 000 €
Voir les reproductions

Provenance :
Ancienne collection du comte Felice Dona dalle Trezze, Milan.
Bibliographie :
Conoscere gli Stili dei Mobili, Mobili Laccati del Settecento Veneziano, Milan, p.63 (illustrés).

289

290

289 **Lustre à huit lumières** en bronze ciselé et doré et pendeloques de cristal taillé. La couronne à aigrettes retient les bras de lumières sinueux par des chaînettes.
Style du XVIIIème siècle.
H : 97 – D : 58 cm 800 / 1 000 €
Voir la reproduction

290 **Colonne** en marbre blanc composée d'un chapiteau à palmettes stylisées reposant sur un fût cannelé et une base circulaire moulurée.
Travail néoclassique.
H : 120 – L : 42 cm 500 / 600 €
Voir la reproduction

291

292

291 **Vasque** en marbres gris ; de forme circulaire à large corbin, le pied cylindrique à base à large doucine repose sur un socle carré.
XIXème siècle (infimes éclats et vasque restaurée).
H : 115 – D : 84 cm 800 / 1 500 €
Voir la reproduction

292 **Sellette** en marbre brèche verte ; le plateau quadrangulaire repose sur une moulure à corbin, fût légèrement renflé ; base circulaire à large gorge ; socle quadrangulaire.
Fin du XIXème siècle.
H : 102 cm – L : 41 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

293 **Grande sculpture** en pierre représentant un amour ailé lisant assis sur un drapé.
XVIIIème siècle (restaurations et érosion).
Sur un socle en marbre blanc mouluré à doucine.
Hors tout H : 136 cm 6 000 / 7 000 €

Voir la reproduction

294

295

294 **Paire de porte-torchères** en bois sculpté et doré ; ils représentent des Orientaux enturbannés supportant les plateaux circulaires à décor de feuilles de laurier, perles et olives ; bases triangulaires moulurées à feuilles d'eau (rehaussées).
XVIIIème siècle (éclats et reprise à la dorure ; restauration).
H : 94 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction et le détail page 2

295 **Miroir** (au mercure) en deux parties dans un cadre en bois sculpté, ajouré et doré orné à l'amortissement d'un cartouche encadré de feuillages et guirlandes de fleurs ; les montants à coquilles repercées, cartouche et enroulements de feuillages.
Travail méridional d'époque Louis XV (éclats et restauration à la dorure ; parquet refait).
H : 150 – L : 110 cm 1 200 / 2 000 €
Voir la reproduction

296 **Console** en bois doré à riche décor sculpté et repercé au centre, d'une feuille inscrite dans un cartouche, les côtés, à tablier et guirlandes fleuries ; des jeux de crosses et de rinceaux se détachent sur des fonds quadrillés ; de forme sinueuse, elle repose sur quatre pieds cambrés à enroulements se terminant en sabots feuillagés.
Travail italien du XVIIIème siècle (léger éclat et reprise à la dorure).
Plateau de marbre brèche rouge.
H : 84 – L : 125 – P : 60 cm 4 500 / 6 000 €

Voir la reproduction et le détail page 3

297

297 **Miroir** dans un cadre à parcloses à riche décor rocaille de cartouches, rinceaux, feuilles d'acanthe et dragons.
Travail méridional de la fin du XVIIIème siècle.
H : 167 – L : 97 cm 5 000 / 6 000 €
Voir la reproduction

298 **Pique-cierge** en bois sculpté et redoré ; le fût, à canaux, feuilles d'acanthe et godrons, repose sur une base triangulaire ornée au centre d'une tête d'ange ; petits pieds boules.
XVIIIème siècle (quelques éclats à la dorure ; montée en lampe).
H : 122 cm 350 / 400 €
Voir la reproduction

299 **Paire de petites colonnes** en *scagliola* qui reposent sur des bases quadrangulaires.
XIXème siècle (légers manques, éclats et restaurations).
H : 90 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

300 **Ecran** en hêtre mouluré, sculpté et relaqué gris à décor d'entrelacs, filets, piastres et rubans ; il repose sur des pieds cannelés à asperges, larges feuilles d'acanthe et filets à grecques.
Epoque Louis XVI.
Garniture en tapisserie fine à fond crème ornée au centre d'un médaillon représentant la cueillette (usures).
H : 102 – L : 70 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction

301 **Tabouret** en chêne et merisier mouluré et sculpté, les traverses à coquilles repercées et feuillages ; les pieds sinueux à cartouches, guirlandes de fleurs et enroulements feuillagés réunis par une entretoise en X agrémentée de fleurettes.
Style Régence (composé d'éléments anciens).
Garniture à coussin en tapisserie aux points à motifs végétaux sur fond rouge (signée NC 1974).
H : 42 – L : 44 – P : 40 cm 80 / 120 €

298 *299* *300*

302

302 **Paire de colonnes** tronquées en granit rose reposant sur des bases moulurées et socles carrés en marbre blanc.
Epoque néoclassique.
H : 108 – L (base) : 56 cm
3 500 / 4 000 €
Voir la reproduction

303 **Console** en bois mouluré, sculpté et doré ; les ceintures ajourées à frises de rinceaux à rosaces. Dés à soleils ; pieds fuselés à godrons et larges cannelures rudentées.
Italie XVIIIeme siècle (légers éclats et reprise à la dorure).
Plateau de marbre brèche grise (éclats et ancienne restauration).
H : 81,5 – L : 111 – P : 63 cm
2 200 / 2 500 €
Voir la reproduction

303

304

304 **Cabinet** marqueté à décor de rinceaux fleuris et feuillagés rehaussés de fleurettes sur fond de bois teinté noir ; les portes et les côtés à médaillons représentant des scènes historiées dans des cadres à rinceaux animés de putti en ivoire ou en os. De forme rectangulaire, il est surmonté d'une galerie ajourée à entrelacs et rosaces et ouvre par trois tiroirs et deux vantaux découvrant un intérieur également marqueté et comportant une niche, à colonnettes et fronton, encadrée de petits tiroirs. Il repose sur un piétement ouvrant par deux larges tiroirs supporté par quatre pieds gaines réunis par une entretoise à rosace marquetée.
Travail italien du XIXème siècle.
H : 184 – L : 96 – P : 53 cm 6 000 / 7 000 €

Voir les reproductions

305

306

307

308 *309*

305 **Ensemble formé d'un petit canapé corbeille et de deux fauteuils** à dossier en cabriolet en bois naturel mouluré agrémenté de fleurettes sculptées ; pieds cambrés nervurés.
Epoque Louis XV (renforts et restaurations d'usage).
Garniture de velours rouge.
Fauteuils : H : 86 – L : 59 – P : 57 cm.
Canapé : H : 90 – L : 120 – P : 63 cm
600 / 1 000 €
Voir la reproduction

306 **Encoignure** marquetée en quartefeuilles de bois de violette souligné de travers de bois de rose dans des encadrements en frisage. De forme arbalète, elle ouvre par deux vantaux et repose sur des petits pieds cambrés.
XVIIIème siècle (petits éclats et restaurations).
Plateau de marbre brèche grise (restauré).
H : 84 – L : 82 – P : 59 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

307 **Duchesse en bateau** en noyer mouluré et sculpté ; les prises d'accotoirs à cannelures ; dés à rosaces ; pieds en gaines à cannelures rudentées.
Travail méridional d'époque Louis XVI (piqûres et restauration).
Garniture de velours gris.
H : 98 – L : 202 – P : 66 cm 700 / 1 000 €
Voir la reproduction

308 **Tabouret** en hêtre mouluré et relaqué crème et rechampi vert ; dés à pastilles ; pieds fuselés à bagues et cannelures rudentées.
Estampille de BOULARD. Epoque Louis XVI (renforts).
Garniture de tapisserie au point à motif floral.
H : 49 – L : 33 cm 400 / 600 €
Voir les reproductions
Jean-Baptiste BOULARD (vers 1725-1789), reçu maître ébéniste le 17 avril 1755

309 **Chaise de commodité** en hêtre mouluré et sculpté ; la façade à décor à large cartouche agrémenté de fleurettes ; pieds cambrés et feuillagés.
Epoque Louis XV (éclats et reprise à la laque).
Fond de canne (accidenté).
H : 92 – L : 49 – P : 52 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

308 (détail)

310

311

312

313

310 **Table dite *tric-trac*** en fruitier noirci, le plateau amovible et réversible découvre la surface de jeu plaquée d'ébène à index en ivoire naturel ou teintés vert ; elle ouvre par deux tiroirs latéraux dont un comportant un nécessaire à écrire ; pieds cambrés (rapportés).
Epoque Régence (quelques fentes).
Ornementation de bronze tels que chutes, sabots et poignées.
On y joint de nombreux jetons, deux portes-lumières et trois godets en cuir.
H : 70 – L : 84 – P : 61,5 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

311 **Paire de fauteuils** à dossier cabriolet en noyer mouluré et sculpté ; les montants des dossiers à pinacles ; supports d'accotoirs à cannelures ; ceintures à frises de grattoirs ; dés à rosaces et pieds fuselés à cannelures rudentées.
Travail provincial du XVIIIème siècle (piqûres et renforts).
Garniture en tapisserie de la même époque à drapés et bouquets de fleurs à rubans.
H : 88 – L : 60 – P : 60 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

312 **Table à gibier** en chêne mouluré et sculpté ; les ceintures chantournées à décor repercé d'un cartouche à palmettes encadré d'enroulements de feuilles d'acanthe et rinceaux. Pieds sinueux feuillagés réunis par une entretoise en X.
Travail provincial d'époque Régence (anciennement dorée ; une traverse postérieure).
Plateau de marbre brèche rouge et grise.
H : 82 – L : 129 – P : 68,5 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

313 **Suite de quatre chaises** à dossier cabriolet en hêtre naturel mouluré et sculpté de fleurettes aux traverses hautes et basses et épaulements des pieds avant.
Epoque Louis XV (piqûres et quelques restaurations anciennes).
Garniture d'alcantara beige.
H : 85 – L : 52 – P : 58 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

314

315

316

314 **Lustre dit corbeille** à huit lumières en bronze doré ; la couronne agrémentée de couronnes fleuries sur laquelle se rattachent les bras sinueux ; la partie haute à motifs stylisés et palmettes ; riche ornementation d'éléments en cristal taillés facettés.
Style Empire.
H : 114 – D : 81 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

315 **Henri VIAN** (signé) : Lustre cage à douze lumières en bronze argenté rehaussé de plaquettes et rosaces en cristal moulé et taillé, dont certaines fumées ; les bassins à bordures contournées reçoivent des bobèches.
H : 98 – D : 76 cm 1 800 / 2 200 €
Voir la reproduction

316 **Guéridon** marqueté en *œil de vermeil* et bois de violette ; la ceinture à frise en bronze doré à motifs de têtes de satyres, pampres et rubans ; les montants cintrés à frises de piastres et enroulements feuillagés réunis par une tablette circulaire et une base à côtés incurvés. Plateau de marbre brèche gris-jaune encastré et mouluré.
Ancien travail de style Louis XVI (restauration d'usage).
H : 80 – D : 56 cm 2 000 / 2 500 €
Voir la reproduction

317

317 **Importante console** en marbre de *Seravezza* ; le plateau à larges moulures repose sur des pieds à enroulements, cannelures et feuilles d'acanthe ; le fond à large ombilic ; plinthe à doucine.
XIXème siècle (légères restaurations).
On y joint un socle de présentation.
H : 101- L : 182 – P : 62,5 cm 5 000 / 7 000 €
Voir la reproduction

318 **Large bergère** à dossier plat en hêtre mouluré, relaqué *au naturel* et sculpté à décor de fleurettes et feuilles d'acanthe ; supports d'accotoirs mouvementés ; pieds cambrés à enroulements.
Estampille de GAUTIER.
Epoque Louis XV (piqûres et légère restauration).
Garniture de soie jaune à décor floral.
H : 101 – L : 73 – P : 76 cm 1 500 / 1 800 €
Voir les reproductions
Jacques-Alexis GAUTIER, reçu maître menuisier parisien en 1748

318 (détail)

318

319

319 **Lit de repos** en acajou et bronze ciselé et doré ; le dossier légèrement renversé est flanqué de cygnes ; les traverses à décor de masques de Phébus et motifs à palmettes ; pieds à feuillages, palmettes et feuilles d'eau.
XIXème siècle.
Garniture de velours vert à motifs de cygnes adossés et couronnes laurées (usagée).
H : 94 – L : 198 – P : 76 cm 1 400 / 1 600 €
Voir la reproduction

320 **Table basse** en hêtre mouluré et sculpté à frises de raies de cœur ; dés à rosaces ; pieds fuselés à bagues et cannelures.
Style Louis XVI.
H : 37 – L : 111 – P : 40 cm 50 / 100 €

321 **Cabinet** en placage et moulures d'ébène à décor de plaques en marqueterie de pierres dures représentant des oiseaux branchés dans du jasmin, des vases fleuris, coquillages, papillons…de forme architecturée, le fronton à colonnettes surmonte une balustrade ornée de pots à feu ; la façade, rythmée par des pilastres ou colonnes, ouvre par six tiroirs et trois vantaux. Le piétement à pieds gaines, agrémentés de réserves foncées de marbres colorés, réunis par une entretoise en X centrée d'un médaillon à papillon ; pieds toupies.
Travail italien du XIXème siècle (restauration à une plaque).
H : 212 – L : 113 – P : 48 cm 13 000 / 18 000 €
Voir les reproductions

321 (détail)

324

322

323

322 **Lustre cage à dix lumières** en bronze doré rehaussé de plaquettes, poignards et rosaces en cristal moulé et taillé.
H : 106 – D : 64 cm 1 000 / 1 200 €

Voir la reproduction

323 **Lustre à dix-huit lumières** en bronze doré rehaussé de cristaux taillés facettés à amandes, pendeloques, poires, mirzas et plaquettes ; les bassins à décor d'étoiles.
H : 118 – D : 75 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

324 **Importante commode** marquetée en quartefeuilles de satiné rubané dans des encadrements en travers de bois de rose soulignés de filets composés. De forme rectangulaire, la façade à léger ressaut ouvre par trois tiroirs étroits surmontant trois tiroirs sans traverse ; montants à pans coupés à gaines en saillie.
Attribuée à RVLC
Epoque Louis XVI (restauration d'usage).
Ornementation de bronze ciselé et doré tels qu'entrées, anneaux perlés et macarons.
Plateau de marbre gris Sainte-Anne.
H : 86 – L : 144 – P : 59 cm 9 000 / 12 000 €

Voir la reproduction page 128

Bien qu'elle ne porte pas d'estampille, cette commode peut être rattachée à l'œuvre de Roger Vandercruse. En effet, la qualité de ses fonçures, majoritairement en chêne de Hongrie, ainsi que son dessin architecturé, caractéristique des réalisations d'ébénisterie des dernières années 1760 ou des toutes premières années de la décennie suivante, sont révélatrices d'un artisan en meubles parisien de tout premier plan. Vandercruse, également nommé Lacroix ou RVLC, s'illustra tout particulièrement à cette époque dans ce modèle de commodes, dont quelques rares exemplaires sont connus, parfois à panneaux de marqueterie géométrique, notamment une commode dite « *Bahut* », provenant des collections de Lord Wharton, qui est reproduite dans C. Roinet, *Roger Vandercruse, dit Lacroix (1727-1799)*, Paris, 2000, p.99, fig.41 ; mais le plus souvent en placage d'acajou ou de bois satiné, voir particulièrement un premier exemplaire proposé aux enchères chez Christie's, à Paris, le 24 juin 2009, lot 375 ; ainsi qu'un deuxième, à deux portes et à côtés incurvés, vendu chez Sotheby's, à Monaco, le 22 juin 1986, lot 19 ; enfin, citons une dernière commode de ce type, à montants droits à pilastres cannelés, qui est passée en vente à Paris, Hôtel Drouot, Me Thierry de Maigret, le 11 juin 2004, lot 281.

Roger Vandercruse dit RVLC (1727-1799) fut reçu maître ébéniste à Paris le 6 février 1755. Il se distingue de ses confrères par le rôle primordial qu'il joua dans le développement des créations mobilières de la Transition vers le néoclassicisme. D'origine flamande, il naquit à Paris dans le quartier du Faubourg Saint-Antoine, lieu privilégié par les artisans du temps. Cette proximité géographique lui permit de se lier avec quelques-uns des artisans en meubles les plus renommés, notamment Jean-François Oeben avec qui l'une de ses sœurs se maria, puis devenue veuve se remaria avec l'ébéniste de la Couronne Jean-Henri Riesener ; enfin trois autres de ses sœurs épousèrent les ébénistes Simon Oeben et Simon Guillaume, et le ciseleur André Ravrio. Après son accession à la maîtrise, RVLC reprit l'atelier paternel et acquit rapidement une grande notoriété qui lui permit notamment de livrer par l'intermédiaire de Gilles Joubert quelques meubles importants pour le Garde-Meuble de la Couronne, particulièrement des commodes destinées à Madame Victoire et à la comtesse de Provence. Faute de successeur, son fils étant mort en 1789, il se retira des affaires au moment des troubles révolutionnaires, mais semble avoir continué l'ébénisterie comme loisir jusqu'à sa mort en 1799. De nos jours de nombreux musées français et internationaux possèdent des meubles de l'ébéniste, notamment les musées Cognacq-Jay, du Louvre et Nissim de Camondo à Paris, le Musée national du château de Versailles, la Wallace Collection à Londres, le Getty Museum de Malibu, le Metropolitan Museum of Art et la Frick Collection à New York et les anciennes collections Rothschild à Waddesdon Manor près de Londres.

325 **Importante console** en bois sculpté, doré et rechampi blanc ; la ceinture ajourée à enroulements soulignés de feuilles d'acanthe ; les pieds à têtes de putti, émergeant de crosses à enroulements et reposant sur des bases rectangulaires peintes en trompe-l'œil de marbre portor, sont réunis par une entretoise en X centrée d'un bouquet feuillagé.
Travail italien de style XVIIIème siècle.
Plateau de marbre encastré.
H : 92,5 - L : 158 - P : 78 cm 4 500 / 7 000 €

Voir la reproduction

326

326 **Suite de six fauteuils** à dossier cabriolet en hêtre ou noyer mouluré, laqué et agrémenté de fleurettes et feuillages sculptés ; supports d'accotoirs en coup de fouet ; pieds cambrés feuillagés. Garniture en tapisserie d'Aubusson aux Fables de la Fontaine (usures).
Travail provincial d'époque Louis XV (piqûres, renforts et quelques anciennes restaurations).
H : 91 – L : 64 – P : 63 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

327

327 **Suite de six fauteuils** à dossier cabriolet en bois naturel mouluré et agrémenté de fleurettes sculptées ; supports d'accotoirs en coup de fouet ; pieds cambrés nervurés.
Epoque Louis XV (renforts et un pied recollé). Garniture de tissu crème à décor floral polychrome.
H : 90 – L : 64 – P : 61 cm 2 500 / 3 000 €

Voir la reproduction

328

329

329 (détail)

328 **Console** en bois sculpté et doré à riche décor de cartouches, rinceaux et branchages. De forme mouvementée, elle repose sur des pieds cambrés se terminant par des enroulements feuillagés, inversés, réunis par une entretoise à cartouche centrale. Plateau de bois peint en trompe l'œil à l'imitation du marbre brèche rouge à encadrement jaune de Sienne.
Style du XVIIIème siècle.
H : 92 – L : 163 – P : 57 cm 2 500 / 3 000 €
Voir la reproduction

329 **Commode dite *tombeau*** marquetée de branchages fleuris et feuillagés sur fond de bois tabac dans des encadrements de bois de rose à fil soulignés de filets de grecques ; elle ouvre en façade par cinq tiroirs sur trois rangs. Ornementation de bronze ciselé et doré tels que chutes, poignées tombantes, mascarons et entrées de serrures.
Estampille de GALLIGNE et poinçon de jurande.
Epoque Louis XV (restauration, accidents et soulèvements).
Plateau de marbre gris Sainte-Anne.
H : 89 – L : 128 – P : 64 cm 1 500 / 2 500 €
Voir les reproductions
Pierre-Antoine GALLIGNE, reçu maître ébéniste le 5 octobre 1767

330

330 **Bureau plat rectangulaire** en bois noirci à décor de bronze ciselé et doré tels que corbins, cadres amatis, croissants godronnés, chutes, sabots et poignées tombantes.
Style Régence (quelques légères fentes).
Dessus gainé de cuir rouge.
H : 80 – L : 180 – P : 82 cm
1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

331 **Console** en bois sculpté et redoré à décor d'une large coquille soulignée de filets à enroulements ; les montants à cartouches ; pieds cambrés se terminant par des enroulements feuillagés.
Travail italien du XVIIIème siècle.
Plateau encastré de marbre brèche rouge à encadrement de marbre blanc.
H : 92 – L : 135 – P : 68 cm
3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

331

332

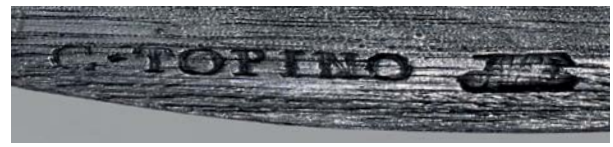
333

334

332 **Important miroir** biseauté à parcloses en bois sculpté et doré à décor, à l'amortissement, d'un cartouche encadré de chutes de fleurs, les montants à dragons et la base à coquille. Petits pieds feuillagés.
Style du XVIIIème siècle.
H : 215 – L : 134 cm 4 000 / 5 000 €
Voir la reproduction

333 **Table dite de trictrac** en noyer ; de forme rectangulaire, elle ouvre par deux tiroirs latéraux en opposition et repose sur quatre pieds cambrés ; le plateau réversible découvre la surface de jeu plaquée d'ébène à index en os naturel ou teinté vert.
Epoque Louis XV.
On y joint trente jetons en ivoire naturel ou teintée vert, deux godets en cuir et deux dés.
H : 73 – L : 83 – P : 65 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

334 **Table de salon** marquetée sur le dessus d'un bouquet sur fond de bois de rose ; la ceinture en satiné de fil souligné de filets en bois teinté vert ; de forme circulaire, elle ouvre par deux tiroirs étroits sans traverse dont un formant écritoire ; pieds sinueux réunis par une tablette. Garniture de bronze ciselé et doré tels que galerie, chutes et sabots.
Estampille de TOPINO et poinçon de jurande.
Epoque Transition (manques et restauration).
H : 75 – D : 40 cm 3 200 / 3 500 €
Voir les reproductions
Charles TOPINO, reçu maître ébéniste le 14 juillet 1773



334 (détail)

335 **Commode** marquetée de réserves à vases fleuris et rinceaux sur fond de noyer et contre-fond en quartefeuilles d'olivier délimité par de larges filets en bois teinté noir. Le plateau, les montants à pilastres et les pieds sont agrémentés en bois sculpté et doré de feuilles d'eau, chapiteaux et bagues. De forme rectangulaire, elle ouvre par trois larges tiroirs avec traverses et repose sur cinq pieds en boules aplaties.
Travail italien du début du XVIIIème siècle (remise en état).
H : 93 – L : 132 – P : 62 cm 8 000 / 12 000 €

Voir la reproduction

336 *337*

339

340

338

336 **Sellette** en marbre vert et ocre rouge ; le plateau quadrangulaire repose sur un fût en forme de colonne torse appuyée sur une base circulaire moulurée et sur un socle quadrangulaire.
H : 121 cm 600 / 1 000 €
Voir la reproduction

337 **Deux sellettes** en bois et stuc relaqué gris clair en forme de demi-colonne à fûts cannelés à asperges agrémentés de guirlandes de feuilles de chêne rubanées.
Travail néoclassique.
H : 102 cm 600 / 1 000 €
Voir la reproduction

338 **Ensemble de bureau** comprenant un secrétaire en *bonheur-du-jour* et une banquette assortie en bambous ; le bonheur-du-jour à panneaux de vannerie à décor *grains de riz* comporte un gradin à étagères et ouvre par un abattant dissimulant un serre-papier et surmontant deux petits tiroirs ; la ceinture ouvre par deux tiroirs.
Secrétaire : H : 172 – L : 94 – P : 67 cm
Banquette : H : 67 – L : 122 – P : 63 cm
200 / 400 €
Voir la reproduction

339 **Console** en noyer mouluré ; sculptée en façade d'un décor repercé formé d'un cartouche à bouquet de fleurs encadré de crosses et agrafes ; pieds cambrés à sabots de biche feuillagés.
Travail régional du milieu du XVIIIème siècle.
Plateau de marbre bleu turquin.
H : 90 – L : 123 – P : 62 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

340 **Meuble à rideaux** rectangulaire en acajou et placage d'acajou ; il ouvre par deux rideaux à lamelles découvrant un large compartiment muni d'une étagère ; montants à cannelures rudentées ; pieds fuselés et cannelés.
Epoque Louis XVI (légères fentes sur les côtés).
Plateau de marbre blanc veiné (accidenté) encastré dans une galerie ajourée.
H : 91 – L : 110 – P : 52 cm 500 / 1 000 €
Voir la reproduction

341

341 **Console desserte** en acajou et placage d'acajou ; elle est à décor de frises marquetées en laiton de bâtons brisés, losanges et perles. Les têtes de pieds à plaquettes gravées de fleurs. Montants fuselés à cannelures en laiton ; pieds toupie. De forme rectangulaire, elle ouvre par un large tiroir en ceinture.
Travail probablement lyonnais de la fin du XVIIIème siècle.
Plateau et tablette en marbre brocatelle encastré (manque et restauration à la galerie du plateau).
H : 90 – L : 132 – P : 49 cm 1 500 / 1 800 €
Voir la reproduction

342 **Large secrétaire** à abattant marqueté de noyer de fil dans des encadrements à filets à bâtons rompus ; les montants à fausses cannelures ; petits pieds en gaine ; il ouvre par cinq larges tiroirs et un abattant découvrant un serre-papier muni de douze tiroirs étroits.
Travail de l'Est de la France XVIIIème siècle (accidents et restauration d'usage).
H : 169 – L : 141 – P : 51 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

342

343

TAPISSERIES

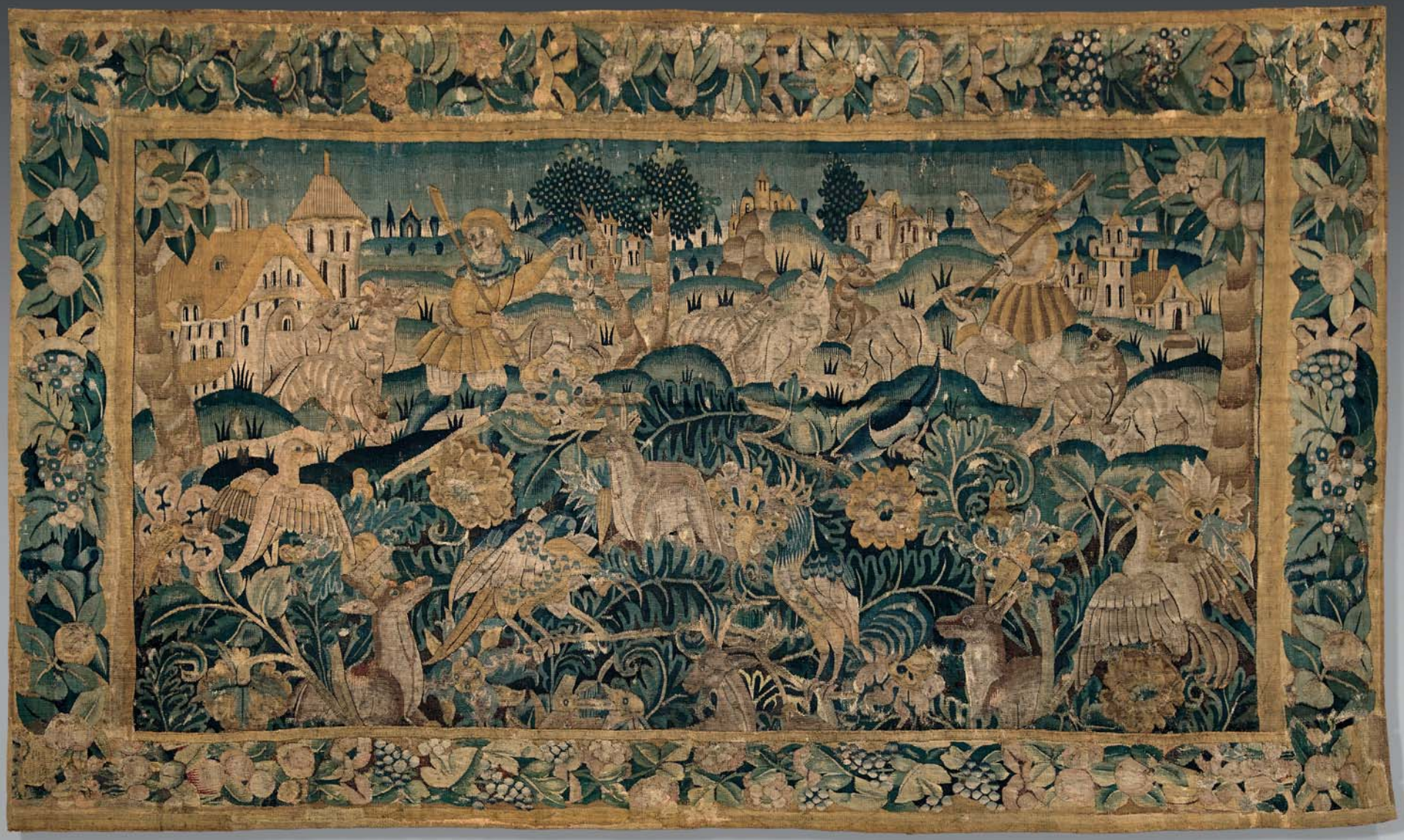
343 **Rare tapisserie attribuée à BRUGES**, XVIIème siècle.
Elle illustre probablement un épisode de la vie d'un saint homme, peut-être Saint Vincent : trois ecclésiastiques devant un autel dans une église prêchent devant une foule d'hommes chapeautés. Elle porte l'inscription CURRERE VELLET AMOR, *Que l'amour triomphe* et en haut à droite un blason non identifié. Ce blason correspond sans doute à celui d'un donateur mécène de la tapisserie comme il était d'usage pour les paroisses. Elle présente des analogies stylistiques et techniques avec des tapisseries de la tenture de Saint Vincent. Laine et soie, fragment, restaurations dans les soies
H : 182 – L : 216 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

344 **Très rare tapisserie attribuée à la manufacture d'ENGHIEN ou GRAMMONT**, dite à grandes feuilles et décor de bestiaire fantastique.
XVIème siècle
H : 1,94 – L : 3,14 m 4 000 / 7 000 €

Voir la reproduction

Souvent appelées aristoloches ou feuilles de choux, il est d'usage aujourd'hui de les nommer *à feuilles géantes* ou *grandes feuilles*. Cette tapisserie est emblématique de cette période où la fascination pour la botanique venue d'Asie et d'Amérique mêlée de petits animaux s'exprime.
Une tapisserie similaire est reproduite p.79 in J.Boccara : Ames de laine et de soie Monelle Hayot 1988
H. Göbel. Wandteppiche. Die Niederlände.1923.pl.441-470.
Giant leaf tapestries of the Renaissance 1500-1600 SFranses 2005.
Dans son état d'origine, quelques restaurations feuilles et aux 4 coins, bordure en bas à droite coupée et restaurée.



345

346

347

345 **Tapisserie verdure à deux échassiers**, et éléments architecturaux, manufacture Royale d'AUBUSSON, XVIIème siècle. Restaurations d'usage, notamment dans les soies du ciel, noirs et bordure intérieure à droite, doublure neuve
H : 2, 75 – L : 3,22 m 1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction page 140

346 **Tapisserie La Chasse au Cerf à la hallebarde**, FLANDRES, XVIIème siècle.
Laine et soie.
Bordure rapportée, usures et nombreuses restaurations.
H : 2,67 – L : 3,20 m 2 000 / 2 500 €

Voir la reproduction page 140

347 **Tapisserie Le banquet chez Alcinos et Arete** de la tenture de l'Histoire d'Ulysse attribué à Isaac Moillon (1614-1673), manufacture Royale d'AUBUSSON. Deuxième moitié du XVIIème siècle. Restaurations d'usage, galon rapporté
H : 2,12 – L : 2,79 m 2 000 / 2 500 €

Voir la reproduction

348

348 **Tapisserie Le banquet chez Alcinos et Arete** de la tenture de l'Histoire d'Ulysse attribué à Isaac Moillon (1614-1673), manufacture Royale d'AUBUSSON. Deuxième moitié du XVIIème siècle. Laine et soie, restaurations d'usage, galon rapporté
H : 2,11 – L : 2,06 m 2 000 / 2 500 €

Voir la reproduction

Marque : ancienne collection Fayolle du Moustier

349 **Tapisserie sujet mythologique** d'après un carton d'Isaac Moillon, manufacture Royale d'AUBUSSON, XVIIème siècle
Restaurations d'usage
H : 298 – L : 217 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction page 143

349

350

351

350 **Tapisserie** représentant un paysage animé de cygnes et d'un échassier dans un environnement d'arbustes et de feuillages ; bordure à guirlandes fleuries et feuillagées enrubannées centrée dans la partie haute d'un cartouche armorié dans des rinceaux de feuillages.
Manufacture d'Aubusson, XVIIIème siècle (légèrement rétrécie en hauteur).
H : 264 – L : 281 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

351 **Deux fragments décoratifs** de bordure à médaillons et feuillages, Flandres, XVIIème siècle.
Réduites et nombreuses restaurations, décoratives.
H : 2,10 – L : 0, 45 m 300 / 500 €
Voir la reproduction

352 **Fragment** en tapisserie représentant un échassier dans un paysage arboré.
Aubusson, XVIIIème siècle (usures et restaurations).
H : 275 – L : 87 cm 150 / 200 €

PROGRAMME DES VENTES

Hôtel Drouot, jeudi 12 - vendredi 13 mars 2015, salle 10
BIBLIOTHÈQUE NAPOLÉONIENNE

Hôtel Drouot, mardi 17 mars 2015, à 13h30, salle 13
MOBILIER et OBJETS D'ART

Hôtel Drouot, vendredi 20 mars 2015, salle 6
GRANDS VINS – SPIRITEUX

Hôtel Drouot, mercredi 25 mars 2015, à 13h30, salles 1 & 7
DESSINS ANCIENS – OBJETS D'ART et D'AMEUBLEMENT des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles – TAPISSERIES

Hôtel Drouot, jeudi 2 - vendredi 3 avril 2015 à 13h45, salle 1
ARMES ANCIENNES et SOUVENIRS HISTORIQUES

Hôtel Drouot, vendredi 10 avril 2015, à 13h30, salle 14
TABLEAUX ANCIENS – HAUTE ÉPOQUE
OBJETS D'ART et D'AMEUBLEMENT des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles

Hôtel Drouot, mercredi 15 avril 2015, à 13h30, salle 4
CÉRAMIQUES – ART D'ASIE – ARTS D'AFRIQUE – ARCHÉOLOGIE

Hôtel Drouot, mercredi 22 avril 2015, à 13h30, salle 5
MOBILIER et OBJETS D'ART

Hôtel Drouot, jeudi 7 mai 2015, à 13h30, salle 1
MOBILIER et OBJETS D'ART

Hôtel Drouot, fin mai 2015, à 13h30
TEXTILES et MODE ANCIENNE

Hôtel Drouot, mercredi 3 juin 2015, à 13h30, salles 5 & 6
TABLEAUX ANCIENS – OBJETS D'ART et D'AMEUBLEMENT des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles – TAPISSERIES

Hôtel Drouot, mercredi 10 juin 2015, à 13h30, salle 6
CÉRAMIQUES – ART D'ASIE – ARCHÉOLOGIE

Hôtel Drouot, mercredi 17 juin 2015, à 13h30, salle 10
OBJETS D'ART et D'AMEUBLEMENT des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles

Hôtel Drouot, vendredi 19 juin 2015, à 13h30, salle 3
BIJOUX – OBJETS de VITRINE – HORLOGERIE – ORFÈVRERIE

Hôtel Drouot, mercredi 24 juin 2015, à 14h, salle 10
SCULPTURES et TABLEAUX MODERNES des XIXème et XXème siècles – ART NOUVEAU – ART DÉCO

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente est régie par les articles L312-4 du code du commerce. La SVV Thierry de Maigret opérateur de vente agit comme mandataire du vendeur et ses rapports avec les enchérisseurs sont précisés par ces conditions de ventes.

Les biens mis en vente : Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la maison de vente et des experts qui l'assistent, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Le rentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice ; les dimensions, poids et estimation sont indicatifs. Une exposition préalable permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. La SVV se tient à votre disposition pour tout renseignement, et invite chaque intéressé à se renseigner sur les lots.

Les enchères : L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre son nom et adresse, en présentant un justificatif d'identité et des coordonnées bancaires. Tout enchérisseur est censé enchérir pour son propre compte et est tenu pour seul responsable l'enchère. Si celui-ci enchéri pour le compte d'un tiers, il devra faire connaître l'identité de cette personne au préalable, afin que la facture soit correctement établie. Aucune modification ne pourra être faîte après la vente. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis immédiatement aux enchères, et toute personne intéressée sera invitée à participer à nouveau aux enchères. Le commissaire-priseur et les experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir, diviser ou retirer tout lot de la vente.

Ordre d'achat : La maison de vente peut exécutée gracieusement tout ordre d'achat par écrit ou par internet, ou par téléphone. Il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire dûment rempli et accompagné d'un chèque ou de coordonnées bancaires. La SVV Thierry de MAIGRET agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions précisées dans ce formulaire, ceci afin d'essayer d'acheter au plus bas prix le lot concerné, et en ne dépassant pas le montant maximum indiqué. En cas d'enchères dans la salle pour un même montant, l'enchérisseur présent aura la priorité.
Les enchères téléphoniques sont acceptées pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Il est recommandé de préciser un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre. La Maison de vente n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre d'achat par erreur, omission ou par dysfonctionnement téléphonique ou d'internet ou de Drouot Live, ou pour toute autre cause.

Paiement du prix : La vente est conduite en euros et se fait expressément au comptant. L'adjudicataire devra en sus s'acquitter en sus du prix d'adjudication, des taxes et frais de vente de **25,2 % TTC (21 % HT + TVA 20 %) et 22,15 % TTC pour les livres (21 % HT + TVA 5.5 %)**. Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.
Moyens de paiement :

- par chèque, obligatoirement accompagné d'une pièce d'identité ; seul l'encaissement du chèque non-certifié vaut règlement et transfert de propriété. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.
- en espèces dans la limite de, taxes et frais compris, 3 000 € pour les résidents français particuliers et les professionnels, de 15 000 € pour les particuliers étrangers sur justificatifs de leur identité, de la provenance des fonds et de leur déclaration des sommes auprès de l'administration des douanes, décret n°2010 - 662 du 16 juin 2010.
- par virement en indiquant le numéro de bordereau
- par carte Visa et MasterCard

TVA : La TVA incluse dans la marge pourra être remboursée aux acheteurs non-résidents de l'union européenne après envoi à la SVV du document douanier d'exportation, exemplaire n°3, visé par les douanes, et ce dans le délai de deux mois après la vente. Aucun bordereau HT ne sera établi sans justificatif officiel d'exportation, le seul numéro de TVA intra-communautaire ne suffisant pas.

Défaut de paiement : Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.
A expiration du délai d'un mois après mise en demeure de l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception à ses frais, et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10 % du prix d'adjudication, avec un minimum de 300 Euros.
L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.
Folle enchère : à défaut de paiement par l'adjudicataire, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant : si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommage. Intérêts dûs par l'adjudicataire défaillant.

Retrait des lots : Aucun lot ne sera remis avant acquittement de la totalité de sommes dues. En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à encaissement. Les achats volumineux adjugés qui n'auront pas été retirés à Drouot le lendemain de la vente avant 10 heures en salle, seront entreposés au magasinage de l'hôtel Drouot ; ils demeurent sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les frais de stockage dus par l'acquéreur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté. Les objets de petit volume peuvent être gardés à l'étude pendant 15 jours après la vente. Au-delà, des frais de garde de 3 euros par jour et par objet.

Expédition des lots : L'expédition des lots est une facilité accordée par la SVV aux clients, la SVV n'est pas responsable du transport des lots. L'envoi des lots ne se fera qu'à la demande expresse et écrite de l'adjudicataire après la vente accompagnée d'une lettre de décharge de responsabilité, et est à ses frais.

Exportation des lots : L'exportation des lots peut être soumise à l'obtention d'autorisation, sous la responsabilité de l'acheteur. L'obtention, le refus ou les délais d'obtention d'autorisation ne peuvent conditionner le délai de paiement ni motiver l'annulation de la vente.

Droit de préemption : L'Etat français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues, par déclaration dès l'adjudication prononcée, auprès du commissaire-priseur. L'Etat dispose d'un délai de 15 jours pour confirmer l'exercice de ce droit. Dans ce cas, il se substitue au dernier enchérisseur.

Photos : Studio Sebert

Conception et Réalisation : Thierry de MAIGRET, Ségolène BOULARD et 2GCA'pari.s

TERMS OF SALE

Sales are governed by Articles L312-4 of the French Code of Commerce. SVV Thierry de Maigret, as Sales Operator, shall serve as the Seller's agent, and all relations with bidding parties shall take place as described in the present Terms of Sale.

Goods put up for auction: The details found in the Catalogue are legally binding upon the Auction House and Experts assisting it, taking into account any and all corrections announced upon submission of the object and subsequently listed in the Record of Sale. Lining, parquet work and sheathing shall be considered a preventive measure, and not a defect; size, weight and estimated value shall be determined for guidance purposes only. Prior exhibition of the item enables potential buyers to form their own judgment of the condition of the objects put up for sale. Consequently, no claims shall be considered once a lot has been sold. The SVV remains at the buyers' disposal for any information required and invites all interested parties to seek information about the lots.

Bidding: The Buyer is defined as the highest and final bidder, and will be required to provide name, address, proof of identity and bank details. All buyers are assumed to be bidding on their own behalf and shall hold sole responsibility for their bidding. Should a buyer bid on behalf of a third-party, the buyer shall provide the identity of the latter beforehand, so that the invoice can be correctly drawn up. No changes will be accepted after the sale. Should the auctioneer declare double bidding to have occurred, the lot shall be immediately put up for repeat sale, and all interested parties will be invited to take part in the bidding. The auctioneer and experts reserve the right, in the interest of the sale, to combine, split or remove any lot from the sale.

Purchase Orders: The Auction House may fulfil free of charge any purchase order submitted in writing, by Internet or by telephone. Buyers wishing to proceed in this manner may send in their request in writing, 24 hours prior to the date of sale, by completing the form provided along with a check or bank details. SVV Thierry de MAIGRET will act on behalf of the bidding party, in accordance with the instructions given in the form, in an effort to purchase the relevant lot at the lowest possible price, not exceeding the stated maximum figure. Should an equivalent bid be submitted in the room on the day of auction, the bidding party present shall be given priority.
Telephone bidding shall be accepted where the lowest estimated price of the lot is greater than €300. It is recommended that telephone bidders provide a back-up purchase order which we will be able to execute on your behalf, should we be unable to reach you. The Auction House may not be held responsible for having failed to execute a purchase order due to error, omission or dysfunction in telephone/Internet/Drouot Live services, or for any other reason.

Payment of Agreed Price: Payment shall be made in Euros, immediately after the sale. The successful bidder shall, furthermore, pay sales taxes and fees in addition to the hammer price, amounting to **25.2% inclusive of tax (21% before tax + 20% VAT) and 22.15% inclusive of tax on books (21% before tax + 5.5% VAT)**. No lots shall be delivered to successful bidders until the amounts due are paid in full.
Methods of payment:
- by check, along with valid personal ID, whereby due settlement and transfer property will be subject to actual collection of the non-certified check. Checks drawn on foreign banks shall be subject to prior approval by the Auction House. Bidders are advised to secure, prior to sale, a letter of credit from their bank in an amount close to their intended highest bid and to provide it to the Auction House.
- in cash, not to exceed, taxes and fees included, €3,000 where the bidder is a private individual or professional entity residing in France, and €15,000 where the bidder is a private individual residing abroad, subject to proof of identity, proof of origin of funds, and statement of declaration of the relevant amount to the Customs Authorities, further to Decree 2010 - 662 dated 16 June 2010.
- by bank transfer (list order number)
- by Visa or MasterCard

VAT: Buyers not residing in the European Union may seek reimbursement of the VAT included in the margin by sending the export customs document (copy 3) to SVV, duly stamped by the Customs Authorities, within two months following the sale. No tax-exclusive sales document will be drawn up without official proof of export, as the intra-Community VAT number does not constitute adequate proof.

Default of Payment: Payment by over-drafted checks or failure to pay shall not incur the responsibility of the Auction House and, consequently, releases it from the obligation to pay the Seller. In the event of failure to pay within one month of being served official notice by certified letter with proof of receipt at the addressee's expense, and in the event of failure to pay the amount due, the Buyer shall be charged an additional fee of 10% of the final bidding price to cover collection fees, amounting to no less than €300.
Enforcement of this clause shall neither: preclude the allocation of damages or compensation; come at the expense of required proceedings; nor pre-determine possible implementation of the "irresponsible bidding" proceedings.
Irresponsible bidding: in the event of default of payment on the part of the successful bidder, the item shall be put up for sale at the request of the Seller, on the grounds of irresponsible bidding on the part of the defaulting bidder. Should the Seller fail to make a request to this effect within one month of the sale's closing, the said sale shall be cancelled by right of law, without prejudice to damages. Interest payable by the defaulting bidder.

Collection of property: No lot may be collected until the related invoice has been paid in full. In the event of payment of non-certified check, collection of property may be delayed until actual collection. Bulky items sold and not collected from Drouot premises by 10 AM on the day following sale will be placed in the Hôtel Drouot warehouse and remain entirely the responsibility of the successful bidder. Storage fees payable by the latter shall be paid to the Hôtel Drouot warehouse before release of the lots and upon presentation of proof of payment. Small objects may be kept at the offices for 15 days following sale. Beyond this point, €3 will be charged per day and per item for storage.

Shipment of Lots: SVV may, as a service, arrange for lots to be shipped to its customers, but denies all responsibility for lot transport. Lots will be shipped only upon express written request on the part of the successful bidder, following the sale, along with a liability release letter, and shall be at the Buyer's expense.

Export of Lots: Export of lots may be subject to approval, subject to the Buyer's responsibility. Neither the approval, denial of approval or approval application time may be invoked as grounds for change in payment deadline or cancellation of sale.

Pre-Emptive Rights: The French Government holds pre-emptive rights on the works sold, by declaration immediately upon the conclusion of sale, to the auctioneer. It may confirm exercise of this right within a period of 15 days following the sale, in which case it replaces the highest bidd

Thierry de MAIGRET

Commissaire Priseur

Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002 - 280

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

DESSINS ANCIENS et du XIXème siècle – OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles – TAPISSERIES

PARIS-HÔTEL DROUOT
Vente le Mercredi 25 Mars 2015
A 13 heures 30 - Salles 1 et 7

A renvoyer à / Please Mail to :
Thierry de MAIGRET
5, rue de Montolon - 75009 Paris - France
Tél : 01 44 83 95 20 - Fax : 01 44 83 95 21
e-mail : sboulard@tdemaigret.fr
www.thierrydemaigret.com

☐ **Ordre d'achat**
☐ **Demande par téléphone**

nom et prénom
name and first name

adresse
address

Tél. Bur. / *Off.* _____
Dom. / *Home* _____
Fax : _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquée en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

Cet ordre d'achat ne sera valable qu'accompagné d'un chèque, d'un RIB ou de coordonnées bancaires.

I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

LOT	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *EUROS LIMITS*	VOUS ONT ÉTÉ ADJUGÉS *PRICE REALIZED*
		Total adjugé / *Total realized*	
		Frais légaux / *Fees & Taxes*	
		TOTAL GÉNÉRAL	

Signature obligatoire
Required signature

Date

Nota : Sans indication de votre part, si l'enchère dans la salle est la même que votre commission, l'adjudication se fera dans la salle.